LE SAINT-ARMAND
LE JOURNAL DE L'ARMANDIE
Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 11 Nº 3 décembre 2013 - janvier 2014

« La solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la Terre. »
Albert Jacquard

SÉCURITÉ PUBLIQUE

pages 6 et 7

Transport d'hydrocarbures

QUAND NÉO SAUVA NOËL

pages 18-19

Conte de Noël d'Annabelle Lachance

VIENT DE PARAÎTRE

page 12

Un conte 100% « Frelighs »
La rédaction

CHRONIQUE DU TERROIR

pages 8-9

Un souper de Noël 100% Armandie
Marc Thivierge

SAINT-ARMAND SUR GLACE?

Guy Paquin

Un Saint-Armand sur glace, ça vous dirait? Non, ce n'est pas un nouveau cocktail. C'est une idée que mijotent quelques Armandois et qui pourrait changer notre manière de nous amuser l'hiver. Il s'agirait d'aménager sur la glace de la baie Missisquoi une ou deux grandes patinoires. Il suffirait que le conseil municipal décide de dégager une surface assez grande pour qu'on puisse aussi bien y patiner qu'y jouer au hockey. On pourrait venir y patiner romantiquement sous les étoiles le soir. Il ne faudrait qu'un peu d'éclairage et, pourquoi pas, des haut-parleurs pour danser au rythme des valses de Strauss ou de *Stairway to Heaven*.

L'autre patinoire serait une piste droite, assez longue pour qu'on puisse y faire des courses en patins.

Ce projet ne coûterait quasiment rien et pourrait être lancé dès cette année, une sorte de festival d'hiver de Saint-Armand. L'accès serait gratuit et tous nos voisins des environs (ce qu'on commence à appeler la Grande Armandie) seraient les bienvenus.

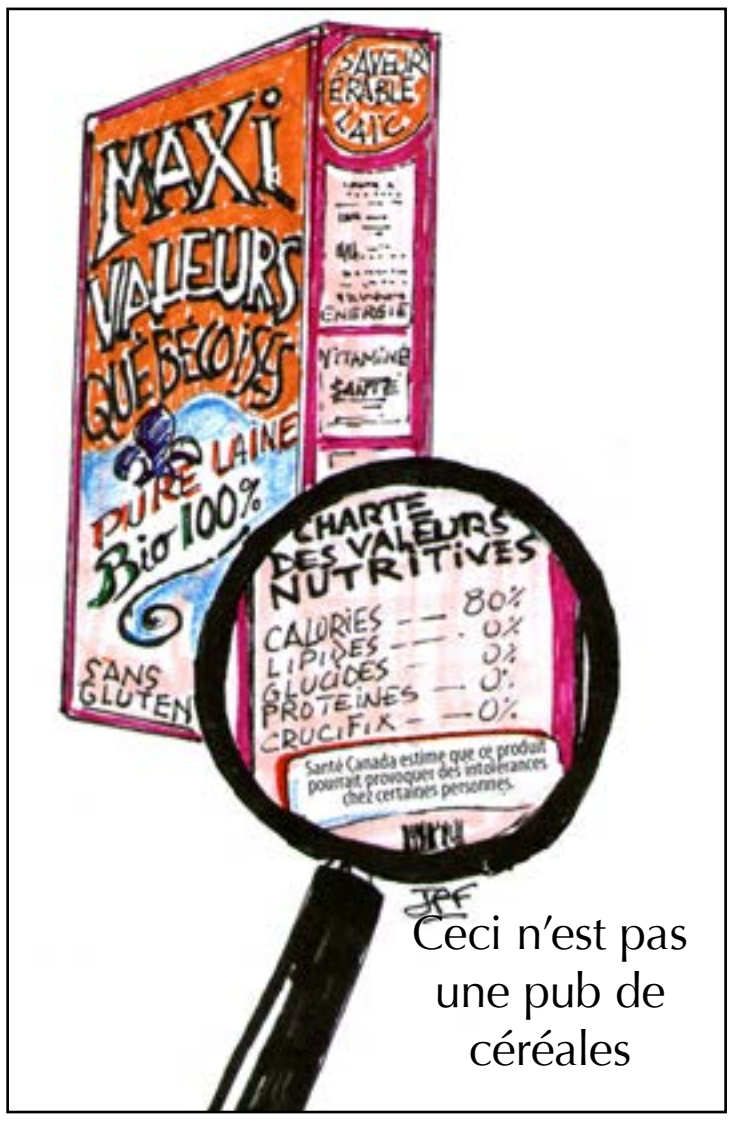
« C'est une excellente idée, s'exclame Marc Thivierge, de la Société de développement de Saint-Armand. Voilà une bonne façon de créer un achalandage hivernal pour nos commerces récréo-touristiques comme le bistro le Huitième Ciel ou les Halles du Quai. » Ces deux commerces seront d'ailleurs ouverts tout l'hiver.

On pourrait se lancer des défis hockey d'un village à l'autre : les *Taupins de Saint-Armand* contre les *Boulés de Frelighsburg*, par exemple, s'affronteraient pour le plaisir de tous. Et pour les compétitions de patinage, les Halles du Quai fourniraient les prix.

« Je suis prêt à récompenser nos jeunes patineurs gagnants avec nos merveilleuses tartes au sirop d'érable, promet André Lapointe, coordonnateur des Halles, qui en rajoute : Je veux offrir aux visiteurs une occasion de découvrir les vins et cidres de glace de la région. Je me ferais faire un bar EN glace SUR la glace. Après quelques doubles boucles piquées, ça ragaillardit! »

Il n'est bien sûr pas question de nuire aux pêcheurs sur glace. Depuis le temps, ils n'ont pas mérité ça. Il ne s'agit que d'ajouter une autre activité. Pour un coût minime, on reçoit nos voisins de la région et d'ailleurs, et on donne un petit coup de pouce hivernal à quelques entreprises, histoire d'éviter qu'elles ne tombent en hibernation.

En prime, un paquet de « fun »… et des p'tits becs sous les étoiles!



Ceci n'est pas une pub de céréales

Jean-Pierre Fourez

LES ÉLECTIONS : RÉSULTATS DES COURSES

Bedford		
Mairie	M. Yves Lévesque	Élu
Conseiller 1	Mme Katherine Greenwood (sortante)	Élue
Conseiller 2	M. Luc Gnocchini (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Chantal Fontaine	Élue sans opposition
Conseiller 4	M. Normand Déragon	Élu
Conseiller 5	M. Claude Jetté (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 6	Mme Mona Beaulac (sortante)	Élue sans opposition

Frelighsburg		
Mairie	M. Jacques Ducharme (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	M. Pierre Tougas (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	M. Charles Barbeau (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Suzanne Lessard (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	Mme Marie-France Moquin (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 5	M. Louis Roy	Élu sans opposition
Conseiller 6	M. Jean Lévesque	Élu sans opposition

Canton de Bedford		
Mairie	M. Gilles St-Jean (sortant)	Élu
Conseiller 1	M. Bruce Ditcham (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	M. Luc Courville (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Nancy H. Jones	Élu
Conseiller 4	M. Jules Lamothe (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 5	Mme Barbara Potvin (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 6	M. Hugh Campbell (sortant)	Élu sans opposition

Pike River		
Mairie	M. Martin Bellefroid (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	Mme Sylvie Jeannotte (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 2	M. Jean Asnong (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Julie Fontaine (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	Mme Bianca Boszodi	Élue sans opposition
Conseiller 5	Mme Marie-Pier Théberge (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 6	M. Gabriel Thuot	Élu sans opposition

Dunham		
Mairie	M. Pierre Janecek	Élu
Conseiller 1	M. Kevin Mitchell Équipe JGD	Élu
Conseiller 2	M. Jacques Beaulieu (sortant)	Élu
Conseiller 3	M. Gaston Chamberland	Élu
Conseiller 4	M. Neil Perkins	Élu
Conseiller 5	M. Gérard Dalpé (sortant)	Élu
Conseiller 6	Mme Maguy Carpentier	Élue

Notre-Dame-de-Stanbridge		
Mairie	Mme Ginette Simard Gendreault (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 1	M. Richard Buchanan	Élu
Conseiller 2	Mme France Boulet (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 3	Mme Claudia Morlot (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	M. Roger Santerre (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 5	M. Daniel Tétreault (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 6	M. Robert Gaboriault (sortant)	Élu sans opposition

Les lignes en grisé indiquent les résultats des élections du 3 novembre dernier aux postes pour lesquels plus d'une personne avait posé sa candidature.

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :

l'Association des médias écrits communautaires du Québec

La coalition Solidarité rurale du Québec

Conseil montérégien de la culture et des communications

PHILOSOPHIE

En créant le journal Le *Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pincale, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jean-Yves Brière, président
Réjean Benoit, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Éric Madsen, secrétaire
Nicole Boily, administratrice
Gérald Van de Werve, administrateur
Sandy Montgomery, administrateur
COORDINATION
Anabelle Lachance
COMITÉ DE RÉDACTION
Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Richard-Pierre Piffaretti, Johanne Ratté

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Claire Bolduc, Jean-Yves Brière, Bénédicte Deschamps, Les élèves de 6e année, Éric Ferland, Jean-Pierre Fourez, Danielle Jacques, Anabelle Lachance, Lawrence Lefcort, Pierre Lefrançois, Sandy Montgomery, Guy Paquin, François Renaud, Cynthia Rivard, Marc Thivierge, Mathieu Vogel-Robert.

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RELECTURE D'ÉPREUVES : Paulette Vanier
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-2323

PUBLICITÉ
Marc Thivierge
450 248-9004
Lise Rousseau
450 248-2386

ABONNEMENT
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand, Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

LES NOUVEAUX CONSEILS MUNICIPAUX D'ARMANDIE POUR LES QUATRE PROCHAINES ANNÉES

Saint-Armand		
Mairie	M. Réal Pelletier (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	M. Daniel Boucher (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	M. Serge Courchesne (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Marielle Cartier (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	M. A. Richard Désourdy (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 5	Mme Ginette Lamoureux Messier (sortante)	Élue
Conseiller 6	M. Clément Galipeau (sortant)	Élu sans opposition

Stanbridge East		
Mairie	M. Gregory Vaughan (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	M. Ronald Stewart (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	Mme Agnes Wightman	Élue sans opposition
Conseiller 3	M. Robert Young	Élu
Conseiller 4	Mme Barbara Skelton Bellingham	Élue
Conseiller 5	M. Robert Deschamps	Élu
Conseiller 6	M. François Reid (sortant)	Élu sans opposition

Saint-Ignace-de-Stanbridge		
Mairie	M. Albert Santerre (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	M. Benoît Lamontagne (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	M. Donald Pinard (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Josée Goyette (sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	M. André Dulude	Élu sans opposition
Conseiller 5	M. Ghislain Quintal (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 6	M. Éric Rioux (sortant)	Élu sans opposition

Stanbridge Station		
Mairie	M. Gilles Rioux	Élu sans opposition
Conseiller 1	Mme Ingrid Godbout	Élue sans opposition
Conseiller 2	Mme Pauline Samson	Élue sans opposition
Conseiller 3	M. Étienne Tougas	Élu sans opposition
Conseiller 4	M. François Renaud	Élu sans opposition
Conseiller 5	M. Donald Tougas	Élu sans opposition
Conseiller 6	Mme Colette St-Onge	Élue sans opposition

Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford

Mon journal, ***j'y participe !***

Devenez membre du journal

Devenir membre du Journal Le Saint-Armand, c'est contribuer à une institution communautaire au service des gens d'ici.

Le Journal Le Saint-Armand s'engage à :

- promouvoir une vie communautaire enrichissante ;
- promouvoir la protection et le développement harmonieux du territoire ;
- sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver ;
- donner la parole aux citoyens ;
- faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.

Je participe !

Cotisation annuelle de 25 $

Nom : _____

Adresse postale : _____

_____

Tél. : _____

Courriel : _____

Veuillez faire parvenir votre chèque à :

Journal Le Saint-Armand
Case postale 27
Philipsburg (Québec) J0J 1N0

PAS DE DÉCENTRALISATION SANS DÉMOCRATISATION

Claire Bolduc, Présidente de la coalition Solidarité rurale du Québec

La ritournelle est aussi vieille que les MRC et elle revient à nos oreilles chaque fois qu'un nouveau gouvernement est élu. Les couplets changent, mais le refrain reste le même : décentraliser pour rapprocher les lieux de décisions du citoyen, décentraliser pour offrir de meilleurs services, décentraliser pour faire autrement que le gouvernement précédent.

La ritournelle est si belle qu'elle enchante chaque fois. Le gouvernement semble cette fois décidé à aller de l'avant avec un projet de loi-cadre sur la décentralisation. Encore une fois, on est tenté d'y croire. Mais à quoi veut-on croire au juste?

Sûrement pas au père Noël. La décentralisation n'a rien d'inoffensif, bien au contraire. Elle comporte des enjeux et des risques bien réels.

Si décentraliser consiste à recréer en région ces fiefs de bureaucrates qui, du haut de leur tour, décident de ce que sera le quotidien du bon peuple, qui s'attribuent pouvoirs et décisions, non merci. Si la décentralisation a pour effet d'accentuer les disparités entre les régions, nous n'en voulons pas. S'il s'agit d'une dérobade de l'État pour éviter de redistribuer la richesse de façon équitable et pour retirer de ses livres comptables des dépenses politiquement non payantes, nous passerons notre tour.

Si au contraire, décentralisation rime avec démocratisation, nous sommes preneurs. Si elle permet aux citoyens d'avoir collectivement une meilleure emprise sur les décisions qui concernent leurs milieux de vie, nous la voulons. Si elle permet de passer à un réel développement territorial, qui va par-delà les silos des secteurs d'activité et valorise l'utilisation de toutes les ressources présentes sur le territoire pour le bien commun, alors il nous la faut sans tarder!

Ce projet de loi-cadre qu'on nous promet pour bientôt n'ira pas plus loin que la multitude d'autres projets morts à l'état embryonnaire s'il n'est pas porté par une réelle volonté populaire. Sans racines profondes qui tirent leur force des milieux et de toute la richesse humaine qui les compose en termes sociaux, économiques, culturels, il tombera. Comme les autres!

Si la Politique nationale de la ruralité bat des records de longévité, avec ses douze ans d'existence et ses dix ans à venir, c'est justement parce qu'elle est réellement décentralisée et qu'elle interpelle tous les acteurs du milieu, quel que soit leur secteur d'activité, quel que soit leur titre, du citoyen au maire, du forestier à l'artiste, et qu'elle les unit autour de l'avenir du territoire de leur MRC. Si elle connaît toujours autant de succès, c'est parce que les citoyens s'y sont impliqués en ayant la certitude qu'ils participaient aux orientations et à la décision.

L'histoire de la création de cette politique unique qui s'est écrite à l'encre de la fine observation, de la consultation du citoyen chez lui, dans son milieu, de la mobilisation des forces vives, de la réflexion soutenue, a de quoi inspirer nos gouvernants. C'est à l'unisson que les milieux ruraux ont réclamé sa reconduction, c'est à l'unisson qu'ils devront aussi chanter la décentralisation. La ritournelle électorale doit devenir la chanson qui est sur toutes les lèvres, qu'on vive à Laval ou à La Motte. Le contexte s'y prête plus que jamais. Nous avons tous, collectivement, urbains et ruraux, élus et citoyens, besoin de ce succès qui panserait peut-être quelques blessures infligées par les révélations de la commission Charbonneau, par l'exploitation à tous crins des ressources naturelles ou par les affres de la carte électorale.

Le projet est prometteur. Mais sa nature même appelle la machine étatique à miser sur une élaboration qui sort de ses cadres habituels. Voilà un test qui déterminera son échec ou sa réussite. Et pour que la seconde option l'emporte, cela doit se faire avec les citoyens. Sans eux, point de salut.

Le Nid Joyeux Inc.
Résidence pour personnes âgées
Centre d'accueil en milieu de villégiature
Service de convalescence
1973 - 40 ans - 2013
1128, rue Principale
Notre-Dame de
Standbridge
Québec J0J 1M0
Tél : 450.296 4458
1 mois gratuit avec bail
Services d'infirmière auxiliaire

Denise Verville
Tarot pratique
(450) 295-3462
deniseverville@gmail.com
Un tarot qui ne prédit pas l'avenir, mais concrétise le rapport à l'inconscient pour mieux vivre avec soi-même.
30 ans d'expérience comme cartomancienne

l'eau claire.net
Systèmes de traitement d'eau • résidentiel • agricole • commercial
Désinfection de puits • vente et réparation • Pompes Goulds
Tél: 450-248-7600 - www.leauclaire.net
Une division de ***Larocque et fils*** *(technicien certifié CWQA)*

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER
1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com
248 3527
Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'idée de Justice

Jean-Yves Brière, président du journal *Le Saint-Armand*

Dans notre histoire judiciaire récente, certaines décisions ont heurté l'idée même que se fait la population de la Justice. Il suffit d'évoquer l'affaire « Turcotte » pour comprendre la charge émotionnelle qui existe dans la recherche de la Justice. Ce qui nous émeut, ce n'est pas de constater que le monde ne parvient pas à être parfaitement juste; qui parmi nous entretiendrait une telle illusion ? C'est plutôt que, autour de nous, il existe au quotidien des injustices que l'on pourrait corriger.

Dans un monde où la Justice divine est devenue une vue de l'esprit, la Justice sur terre est une revendication constante aussi bien communautaire qu'individuelle. Or, l'idée de Justice est, par essence, subjective. Elle peut varier d'un individu à l'autre car elle fait appel à la morale de chacun. Dans un tel contexte, la règle de droit ne peut varier en fonction de la subjectivité des uns et des autres. Elle doit davantage refléter le consensus commun d'une société à une époque donnée et non pas être le reflet d'une vindicte populaire alimentée par une presse à sensation.

Par ailleurs, soulignons que, dans nos sociétés occidentales, nous assistons à un double phénomène. D'abord, à une marchandisation de la Justice qui devient un bien de consommation; à ce titre, comme tout bien, elle implique un coût. Par le fait même, elle prive certains individus d'y avoir accès. Deuxièmement, l'idée de Justice sous-tend une exacerbation de l'individualisme. Nous assistons à une victimisation générale de la société où chacun réclame Justice. Ce n'est plus le renforcement du lien social et de la solidarité qui prévaut, mais bien les réclamations individuelles. Dans un tel contexte, on comprend facilement que la Justice devienne un enjeu de société qui fait par ailleurs assez peu l'objet de discussions au sein de notre classe politique. Il est à souhaiter que la réforme de la procédure civile qui fait actuellement l'objet d'un projet de loi soit discutée au-delà des officines du parlement.

> *« Rien n'est plus délicatement perçu, rien n'est plus délicatement senti que l'injustice. »*
>
> Charles Dickens

SALON DES MÉTIERS D'ART DE SAINT-ARMAND

La rédaction

La 6e édition du Salon des métiers d'art de Saint-Armand a attiré 470 visiteurs entre le 29 novembre et le 1er décembre. Cette année encore, l'exposition présentait 16 kiosques d'artisans locaux. En plus, la Coop des petites mains des élèves de l'école primaire Notre-Dame-de-Lourdes offrait des décorations de Noël fabriquées sous la supervision de l'artiste Maryse Messier de Frelighsburg. En plus des artistes habituels, on pouvait voir et acheter les œuvres des Armandois Luce Fontaine (littérature jeunesse), Johanne Boucher (couture) et Michel Y. Guérin (ferronnerie d'art), de même que celles de Marthe Petit (cuir) de Granby.

Ci-contre, le kiosque de Skip Création de la joaillière Joanie Beauséjour, de Saint-Armand, gagnant du prix Coup de cœur du public.

Joanie Beauséjour, gagnantte du prix coup de cœur du public

FENESTRATION PRO-TECH
DIVISION CANADA
150879 INC.
Licence R.B.Q.: 2496-6186-52
VENTE ET INSTALLATION
Depuis 1989
450 248-4240
Fax: 450 248-4788
353 Route 202
Stanbridge Station J0J 2J0
Fournisseur de lumière
portes et fenêtres
FENPLAST
windows and doors
Fenêtres de PVC
La qualité, un investissement qu'on ne regrette jamais!
Quality, is always a good investment!

TRANSPORT D'HYDROCARBURES

Transports Canada annonce un « changement de cap »

Pierre Lefrançois

Les compagnies ferroviaires qui transportent des produits dangereux doivent désormais faire connaître aux municipalités qu'elles traversent le contenu de leurs cargaisons. Mais il semble qu'elles n'auront pas à le faire à l'avance.

Depuis la tragédie de Lac-Mégantic, les maires de tout le pays exigeaient de connaître la nature des produits dangereux qui transitent sur leur territoire. Jusqu'à présent, Ottawa leur conseillait simplement de faire une demande d'accès à l'information pour obtenir des réponses.

Le 20 novembre dernier, Lisa Raitt, ministre des Transports, annonçait un « changement de cap » en émettant un « ordre préventif » dans le but d'obliger les compagnies à divulguer aux municipalités la nature et le volume du contenu des wagons. Les compagnies canadiennes de classe 1 (CN, CP) transportant des produits dangereux devront faire rapport tous les trois mois, tandis que celles des autres classes, notamment les compagnies étrangères – comme la Montreal Maine and Atlantic (MMA), responsable de l'accident de Lac-Mégantic qui a causé la mort de 47 personnes – n'auront à fournir l'information que sur une base annuelle. Si le contenu des cargaisons change, ce qui se produit fréquemment, les compagnies devront en avertir les municipalités « dès que possible ».

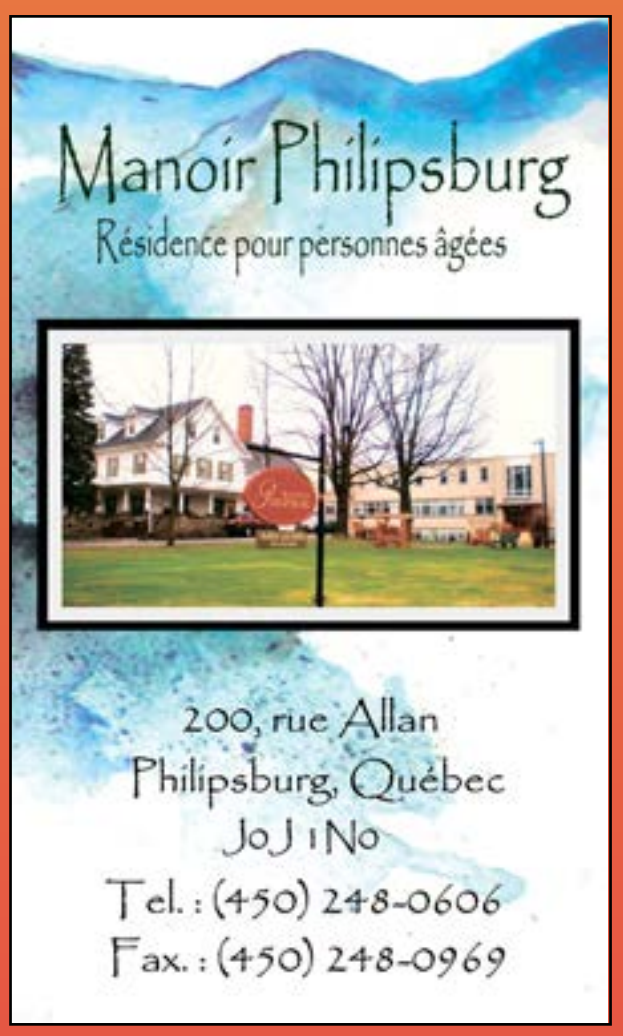
Ainsi, la ministre Raitt n'a eu d'autre choix que d'admettre que la nouvelle mesure ne permettra pas de prévenir d'autres catastrophes. La Fédération canadienne des municipalités estime que c'est un pas dans la bonne direction dans la mesure où cela permettra d'intervenir rapidement advenant une catastrophe, mais son représentant québécois, Jacques Demers, affirme que l'organisation fera pression pour que les compagnies informent les municipalités sur la nature de leur chargement avant que les trains ne s'aventurent sur leur territoire. « Ça fait partie de la prochaine étape », a-t-il assuré.

Bref, le commun des mortels est en droit de se demander si le « changement de cap » de Transport Canada n'est pas une simple opération de relations publiques destinée à donner l'impression que l'on se préoccupe de la sécurité de la population.

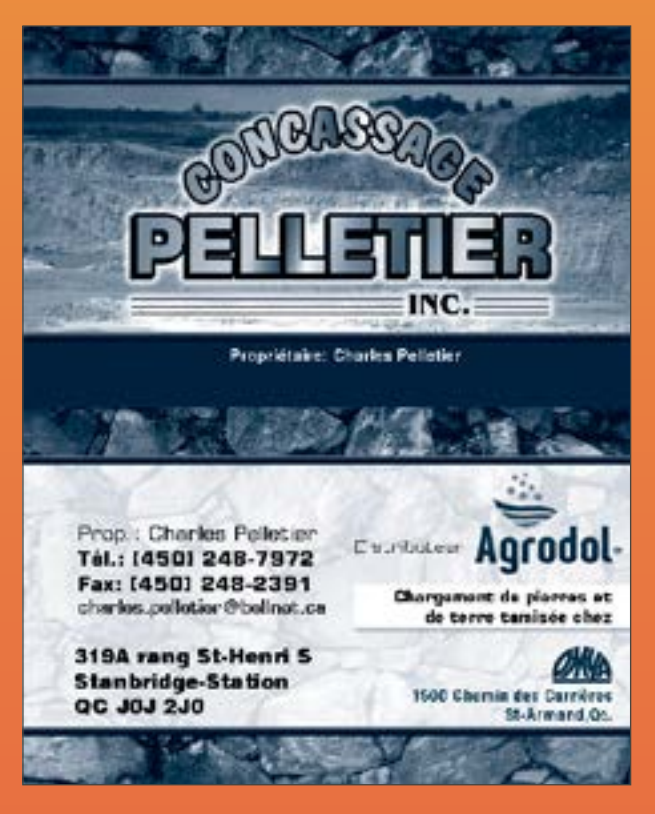
Mais encore

Le même commun des mortels pourrait également se demander ce qu'il en est des projets de pipelines destinés à alimenter l'Est du pays en pétrole bitumineux brut provenant de l'Ouest. Malgré ce que certains prétendent actuellement, le transport d'hydrocarbures par pipeline n'est probablement pas beaucoup plus sécuritaire que le convoyage ferroviaire. En 2010, au Michigan, la rupture d'un oléoduc exploité par la pétrolière Enbridge a entraîné le déversement accidentel d'environ 4 millions de litres de brut lourd dans la rivière Kalamazoo. Trois ans et un milliard de dollars plus tard, le nettoyage n'est toujours pas terminé.

Or, le territoire de notre Armandie est bel et bien traversé par des pipelines, et les compagnies qui les exploitent ont des projets d'expansion. Projets avec lesquels le gouvernement



québécois ne semble pas entièrement en désaccord. Une de ces compagnies, l'Albertaine Trans-Canada (propriétaire de pipelines qui traversent notre région), a déjà annoncé son intention de construire un oléoduc qui permettra de transporter le pétrole de l'Ouest canadien jusqu'au Nouveau-Brunswick. Or, entre l'Ouest et l'Est, il y a la Grande Armandie et son sous-sol. Les autorités locales en sont-elles informées? Sont-elles en faveur? Et qu'en pense le commun des mortels qu'elles représentent?



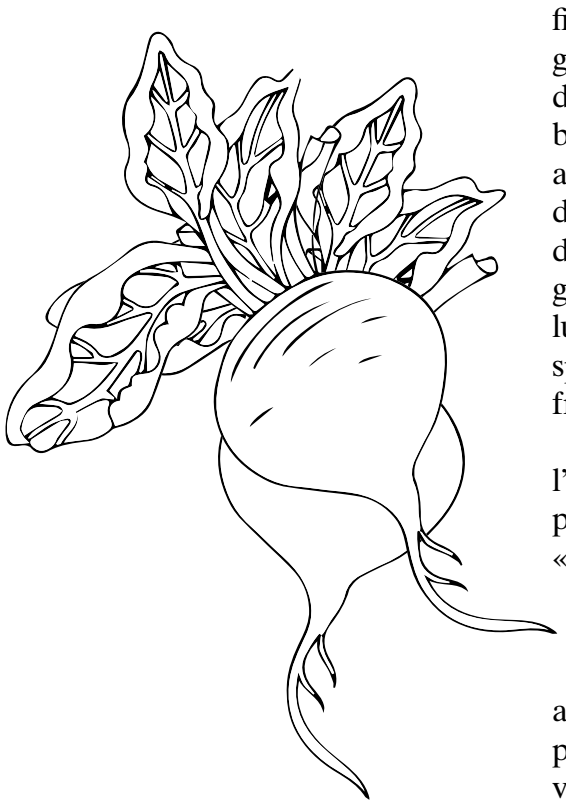
Noël chez le voisin, deuxième année

Marc Thivierge

Note de la rédaction

Le voisin de Marc, qui apparaît dans la plupart de ses chroniques, est, bien sûr, une invention de l'auteur. Depuis le temps, vous l'aurez compris. Le repas décrit ici est tout aussi fictif, mais le menu est le fruit, bien réel, des recherches incessantes de celui qui tient cette chronique sur les produits du terroir de l'Armandie. Il nous offre ici uncadeau de Noël inspirant et local.

On est à quelques jours de Noël et le voisin se pointe chez moi pour me proposer une sortie avec sa famille et quelques amis « triés su'l panneau » comme il dit. « On va manger terroir. T'aimes ça non? » Enchanté, je suis arrivé le soir indiqué, accueilli par le voisin et sa charmante conjointe qui me présenta un verre de Tesoro, ce vin blanc fortifié de moût de glace du vignoble Le Centaure, récipiendaire de prix à l'échelle internationale. Puisque le voisin se passionne pour l'art de recevoir et tout particulièrement durant le temps des fêtes, il avait habillé sa maisonnée des plus beaux atours festifs, en rouge et vert avec des accents d'or ici et là. Notre « chef des marmites des produits du terroir » autoproclamé de Pigeon Hill avait invité une dizaine de personnes, chacune ayant sa place désignée autour de la table. L'entrée fut servie par notre hôte, accompagnée d'explications sur le menu de la soirée.



Ce plat d'étagés de betteraves et de pommes parsemé du fromage de chèvre reposait sur une fine vinaigrette aux agrumes et gingembre. Les minces tranches de betteraves avaient à peine été blanchies tandis que les pommes avaient trempé dans du vinaigre de riz agrémenté d'un soupçon de poudre de chili. Le tout était garni de quelques pousses de luzerne vertes et blanches. Quel spectacle pour l'œil ! Quel délice frais pour le palais !

Pendant que nous entamions l'entrée, le voisin nous a donc proposé la suite du menu : « Après l'entrée de pommes et de betteraves, viendra le plat de résistance, mais en deux parties. Si vous préférez, en deux assiettes. Les portions seront plus petites mais je vous garantis que vous allez vous délecter. Alors, on continuera avec une assiette de gigot d'agneau au cidre et romarin, accompagné d'une purée de courge crémeuse. Les petits gigots bio viennent de chez Thierry Muraton d'Henryville. Moi, je les achète directement chez le producteur, mais les Halles du Quai en ont aussi. Faut voir avec eux ce qui reste comme découpe. On les a fait revenir à feu vif sur le poêle pour les saisir et enfermer les jus de la viande; ensuite on les a mis dans un plat allant au four avec des oignons, du thym et du romarin et on a couvert de cidre de glace de Val Caudalie, parce que ça donne un goût de pommes confites avec des noix grillées. Avec le romarin

Gérald Giroux prop.
EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé
Biofiltre Bionest Enviro-Septic
2 GIROUX
STANBRIDGE EAST
ESTIMATION
(450) 248-7737
Cell.: (450) 545-6721

DÉJEUNER • DINER • SOUPER
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK
METS POUR EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY
SALLE DE RÉCEPTION
Depuis/Since 1970
41, rue Principale
Bedford (Québec)
450-248-2880 • 450-248-7798

Eden Greig Muir, architecte, OAQ
Frelighsburg 450-298-1212 www.ateliermuir.ca

Coiftech
Christine Bergeron
coiffure familiale
579 route 133
Pike-River, Qc, J0J 1P0
450-248-0049
Merci de votre fidélité

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique des gourmands et gourmets.
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert du mercredi au dimanche inclusivement
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Michel Y. Guérin
PORTAILS & CLOTURES
FERRONNERIE d'ART SUR MESURE
Saint-Armand
450 248-7000

et le thym, ça marie le tout à merveille. On accompagnera cette première assiette d'une purée crémeuse de courge poivrée. Le secret est dans la patate douce, à laquelle on a ajouté un tout petit peu du miel de sarrasin de monsieur Pettigrew, de la crème et quelque gouttes de Réserve 1859 du Domaine Pinnacle, une boisson de cidre de glace et d'eau-de-vie de pomme vieillie en fût de chêne. Ça, j'ai d'la misère à pas en boire un p'tit verre comme apéro quand y'en a dans 'maison. »

« Deuxième partie, ou deuxième assiette de résistance : un rôti de pintade farcie (veau et champignons) de chez Michel Poutré de Sainte-Sabine. Essayez-pas d'en acheter sur place au village. Michel a pas de boutique. Il vend ses pintades à des revendeurs comme les Halles du Quai à Philipsburg. Finalement, pour le souper de ce soir, on a pris quelques produits aux Halles. Pour revenir à notre oiseau, on le servira avec une onctueuse sauce béchamel, plus claire qu'épaisse, qui comprend un petit peu de muscade, du thym citronné et des morceaux de champignons. Dans ce cas-ci, on a choisi des morilles qu'on a tranchées finement. On aurait pu prendre un champignon moins « fancy » mais Noël arrive rien qu'une fois par année! Dans ce plat de pintade, on vous propose des légumes-racines braisés. Carottes, panais, patates et navets aromatisés à l'ail de Christian Marcotte, de Pigeon Hill, auxquels on a simplement ajouté quelques pincées d'herbes de Provence, du poivre blanc et du persil, « persil per là » (hihihi)! » À ce moment là, j'ai eu le goût de dire au voisin d'arrêter, que je ne pourrais jamais manger tout ça, quand il s'est mis à nous dire en quoi le dessert consisterait.

« C'est une verrine de purée de poires à la lavande, toutes les deux du jardin, avec une mousse au caramel au beurre, à la bière noire infusée à l'orange et à la cannelle. J'ai pas de mérite pour ce caramel, que j'ai acheté à la boutique de Philipsburg. J'y ai juste mélangé de la crème que j'ai fouettée. »

Ouf ! Nous sommes sortis de table rassasiés, c'est le moins qu'on puisse dire. Bien entendu, notre charmant hôte à la langue bien pendue nous a raconté les nombreuses péripéties entourant la préparation de chacun de ses plats et nous a offert de bons vins rouges et blancs de la région. Le blanc du Domaine du Ridge et du Château de cartes, le rouge bio du vignoble de Pigeon Hill et celui du Domaine des côtes d'Ardoise avaient tous été présentés en début de soirée. À nous de faire notre choix.

« J'pense qu'on peut bien boire et bien manger avec juste des affaires qui viennent d'icitte. On pourrait se séparer du reste du Québec pis être autonomes quand même », dit-il en riant à gorge déployée. Un peu chauvin, le voisin, mais il connaît les bonnes choses.

LACUNES DANS LA DISTRIBUTION DU JOURNAL

La rédaction

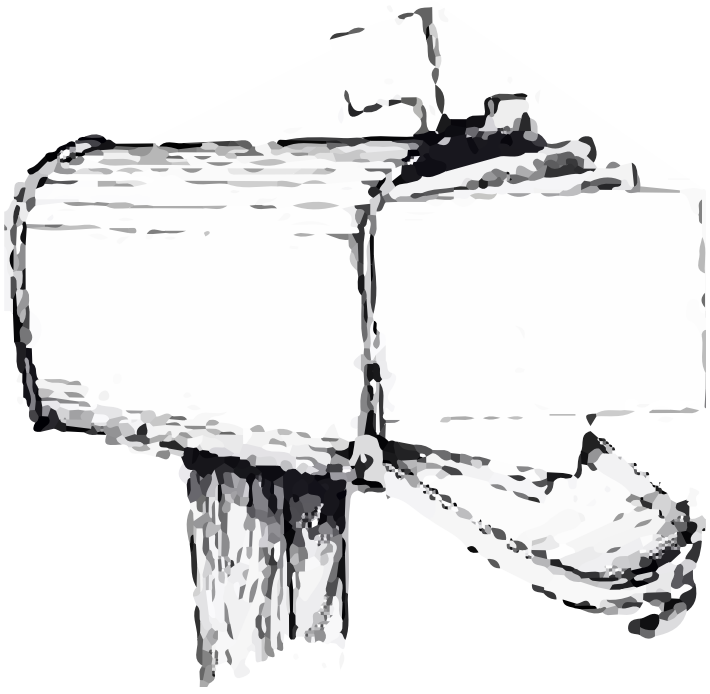
Nous avons entendu dire que des gens de la Grande Armandie ne recevaient pas le journal *Le Saint-Armand* par la poste. Normalement, notre publication est distribuée par Postes Canada à toutes les adresses des municipalités suivantes : Bedford, Canton de Bedford, Dunham, Frelighsburg, Pike River, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Stanbridge East et Stanbridge Station.

Nous n'avons aucun moyen de savoir qui ne reçoit pas son journal à la maison. S'il n'est pas dans votre courrier tous les deux mois et que vous devez vous le procurer dans l'un ou l'autre des points de dépôt locaux, ou si vous connaissez quelqu'un dont c'est le cas, faites-le nous savoir afin que nous puissions régler le problème avec Postes Canada.

Il nous tient à cœur de bien desservir tous les résidants, institutions et commerces de l'ensemble du territoire. Mais nous avons besoin de votre aide pour identifier les lacunes dans la distribution du journal ainsi que leurs causes. N'hésitez surtout pas à communiquer avec nous. Vous pouvez le faire par courriel (jstarmand@hotmail.com), par téléphone (450-248-7251) ou par la poste (CP 27, Philipsburg, QC, J0J 1N0). Inscrivez les renseignements suivants : votre nom (ou celui de la personne qui ne reçoit pas le journal), adresse, municipalité, code postal; ajoutez la mention *NE REÇOIT PAS LE SAINT-ARMAND.*

Nous vous remercions de votre collaboration,

L'équipe des bénévoles du journal *Le Saint-Armand*



ENCADREX .com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI
DEPUIS 1927
À l'écoute de vos besoins depuis quatre générations.
Maintenant nous offrons la vente de monument Funéraire.
Bedford 450 248.2911
Cowansville 450 266.6061 ▪ Lac-Brome 450 243.1616
WWW.**COMPLEXEBM**.COM

Sur les traces de l'invisible

Hélène Gagnon

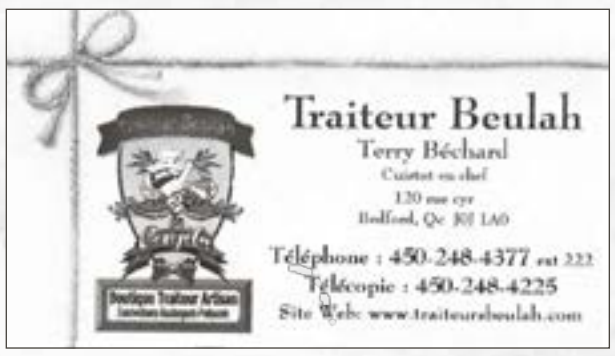
Bénédicte Deschamps

« Ça part de très loin », dit Hélène en m'expliquant que, pour elle, le dessin, la nature et l'observation des animaux sont étroitement liés depuis l'enfance. La petite fille qu'elle était savait qu'il y avait dans ce lien une clef qu'elle perdrait ensuite. Aujourd'hui, l'adulte qu'elle est devenue part encore et toujours à la recherche de ce quelque chose de mystérieux et d'indéfinissable, à travers la peinture et l'écriture.

Après un détour par l'enseignement des arts, Hélène a décidé de chausser définitivement ses bottines d'artiste. C'est en marchant dans la forêt, ou règne ce silence qui permet d'entendre le chuchotement de notre petite voix intérieure, que l'évidence lui est apparue. Si la destination demeure nébuleuse et si le chemin se trace en marchant, elle a du moins comme repères ces petits hasards significatifs qui font partie du langage auquel a recours le monde invisible pour nous confirmer qu'on est sur la bonne voie. Dans la vie d'Hélène, ces synchronicités impliquent plus souvent qu'autrement un animal, dont l'apparition en rêve, en image ou en réalité lui rappelle l'importance de prêter attention aux élans créatifs qui l'habitent.

Il faut voir ses portraits intuitifs de chevaux pour saisir la profondeur de ce lien qui unit sa conscience à celle du règne animal. C'est d'ailleurs lors de son exposition sur ce thème qui a eu lieu l'an dernier à la galerie de la bibliothèque de Dunham que j'ai découvert son travail. J'ai été tout de suite frappée à la fois par la magie, la douceur et l'étonnante candeur qui se dégageaient de ses portraits. Il ne s'agissait pas de représentations réalistes. Au contraire, les chevaux se déclinaient dans des teintes de bleu et de vert, et de leurs yeux émanait une expression quasi humaine, comme si à travers eux se révélait notre propre nature, ou celle de l'artiste, sans filtre, dans une émouvante transparence. Hélène confirme que le cheval agit comme un miroir. Étant un animal hypersensible, il capte notre énergie, nos émotions, et réagit en conséquence. « Impossible de mentir devant lui, dit-elle. Il perçoit tout ce qu'on cherche à cacher. » Cette invitation à pénétrer dans un espace de vérité permet une qualité de présence qui sort de l'ordinaire. Il n'est donc pas étonnant que ce soit quand elle est concentrée sur son dessin que les chevaux s'approchent d'elle. Son état méditatif semble les attirer. Il faut spécifier que la technique qu'elle privilégie, dite « à l'aveugle », exige à la fois détente et absorption totale, car il s'agit de suivre des yeux le contour du sujet, sans regarder le papier, tandis que la main traduit ce que les yeux captent. Fluides et sensibles, ses croquis témoignent de moments d'union entre l'artiste et son sujet. Cherchant à percer le mystère derrière ces moments magiques, Hélène devine que l'état induit par l'association observation-dessin-cheval lui permet de reconnecter avec sa nature essentielle.

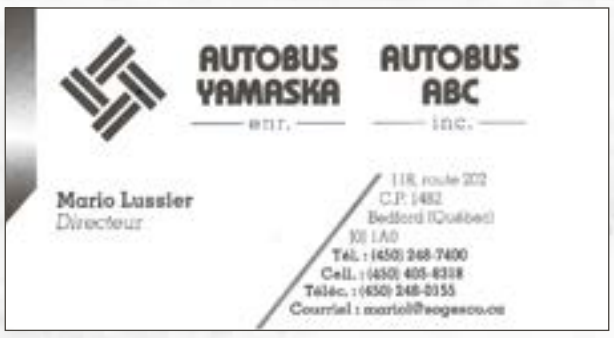
Le processus créatif étant, par définition, une chose en éternelle mouvance, Hélène a cessé cette année de trimbaler ses cahiers de croquis lors de ses escapades. Elle préfère voyager léger pour gravir la montagne, traverser les champs, remonter le lit d'une rivière ou rendre visite aux chevaux, l'important étant de s'imprégner de l'énergie du moment, de son interaction avec le lieu ou l'animal afin que, une fois rentrée, elle n'ait qu'à fermer les yeux et à laisser agir sa mémoire sensorielle. Le crayon est le médium qui lui est



le plus naturel. Elle entame ses toiles avec un dessin gestuel, dont elle aime qu'il reste des traces dans l'œuvre finale, puis elle laisse les traits lui suggérer des formes qu'elle fait ensuite ressortir avec la peinture. Le chemin vers l'inconnu sur lequel elle s'engage quand elle crée lui demande de faire constamment confiance à son intuition, à sa partie « sauvage et mystique », mots qu'elle emploie pour qualifier la nature telle qu'elle la ressent et telle qu'elle la perçoit dans les peintures de la Canadienne Emily Carr, son artiste préférée. « Sauvage, dans le sens de non-domestiqué et mystique, dans le sens de mystérieux et chamanique », précise-t'elle. Le mot « chamanique » m'était venu à l'idée en contemplant ses œuvres vu que dans cette vision du monde, humains, animaux, plantes et pierres sont le réceptacle d'une même énergie vitale, consciente et intelligente et, de ce fait, sont intimement liés les uns aux autres. Hélène, qui a découvert ses racines amérindiennes il y a quelques années, dit avoir une affinité avec cette philosophie et conçoit qu'un animal puisse être porteur d'une « médecine », soit d'une force ou d'un enseignement en lien avec l'essence qui lui est propre. Avant de s'ouvrir à la médecine du cheval, elle a cheminé avec le bison, dont la carrure mythique a fait l'objet de son exposition précédente. Celui-ci s'est imposé en surgissant spontanément dans ses dessins à une époque ou la puissance de l'animal et son lien avec le thème de la survie chez les Amérindiens des plaines concordaient avec le besoin de s'affirmer, de lutter pour prendre sa place qu'Hélène ressentait alors. En ce sens, son travail de création, qui se caractérise par l'intuition, l'émotion et l'imagination, est intimement lié à son développement personnel et comporte un élément thérapeutique, non seulement pour elle, mais aussi pour les spectateurs de son œuvre. Elle raconte avec amusement que, lors de son exposition sur les chevaux, les gens allaient directement et spontanément vers une toile, « comme quand tu vas chercher un chien à la SPCA et que le chien t'attend! » Cette rencontre entre une personne et « son » tableau ne cesse de l'étonner. Après avoir passé de longues heures à travailler en solitaire dans son atelier, elle éprouve d'ailleurs un grand plaisir à partager ses œuvres avec le public.

En février prochain, elle exposera à la bibliothèque de Bromont une série de croquis, photos et textes intitulée « Cheval-paysage ». En parallèle, elle prépare un livre. L'idée lui a été soufflée par un arbre. Oui, un arbre qu'elle regardait tout en sirotant un café dans cet état d'ouverture qui permet l'inspiration. Cet arbre l'a fait voyager jusqu'à sa maison d'enfance. Et là, quelque chose s'est passé : « Je sentais que j'avais en main une clef, sans savoir exactement ce qu'elle ouvrait. » Alors, sur les traces de l'invisible, elle s'est mise à écrire.

Dates de l'expo Cheval-paysage : 10 février au 5 avril 2014. Vernissage : 16 février 2014 (14 h à 16 h).



UN CONTE 100% « FRELIGHS »

La rédaction

L'écrivaine Pauline Gélinas et l'artiste Marie-Claude Lord viennent de publier un conte illustré qui met en scène un coin de la Grande-Armandie.

Inspiré d'un fait réel auquel se mêle un élément de fantastique, ce conte rend hommage à un garçon de Frelighsburg qui, malgré d'insurmontables difficultés, a laissé une empreinte, encore bien visible aujourd'hui, qui est devenue la signature de l'école primaire Saint-François-d'Assise. Peu savent que cette marque est l'œuvre d'un enfant qui traçait là ses derniers coups de crayon. C'est cette mémoire que le conte ravive.

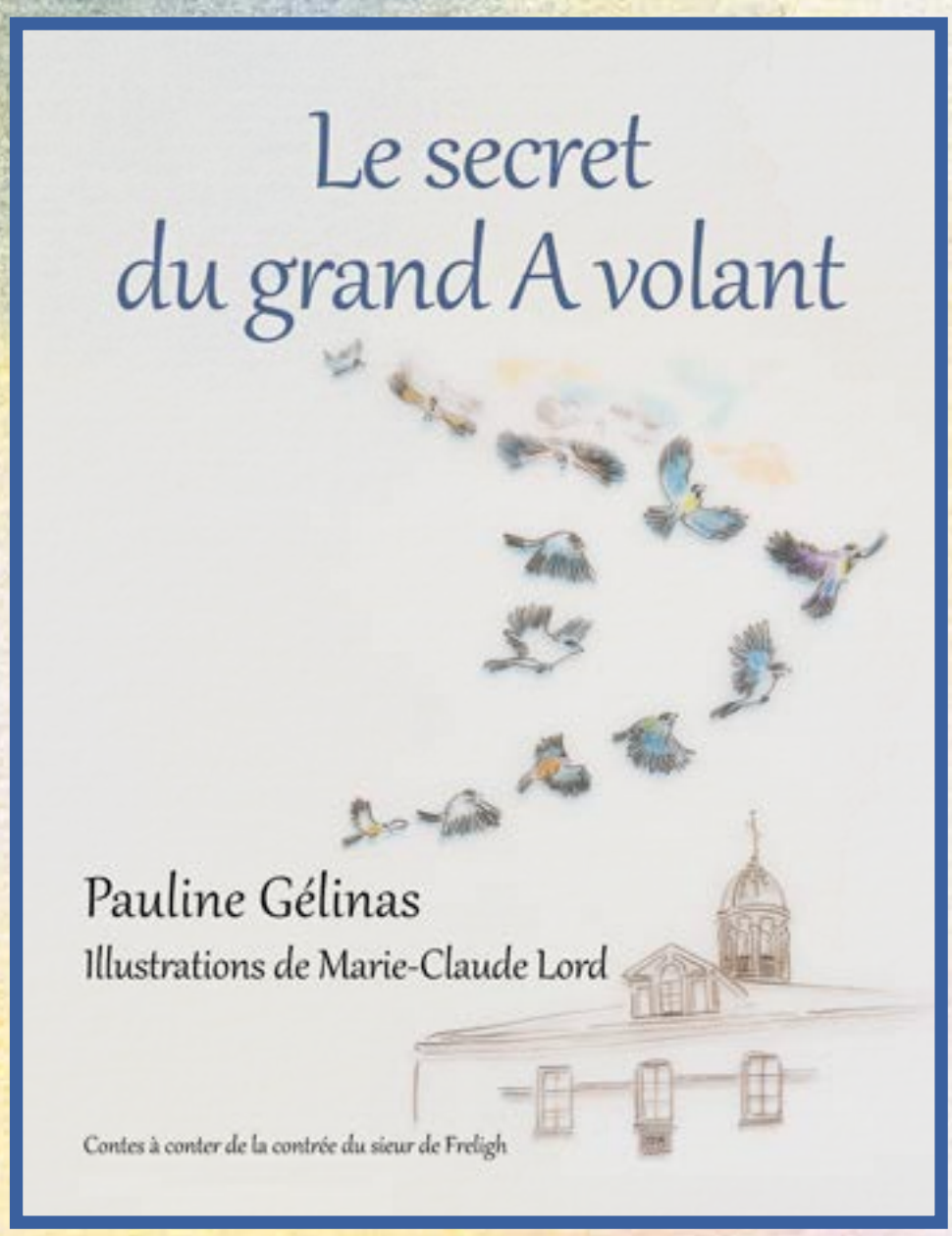
Véritablement communautaire, ce projet de livre a vu le jour grâce au soutien de commerçants, agriculteurs, professionnels, artistes, artisans et citoyens de Frelighsburg. Cette histoire 100 % locale incarne des sentiments universels, expliquant aux enfants qu'ils ont en eux les ressources pour laisser une marque dans leur entourage, même s'ils s'en croient incapables.

L'action se déroule autour de l'arboretum, une des richesses de l'école de ce village. Les personnages du conte, de même que ses créateurs, sont de Frelighsburg. Pauline Gélinas, membre de l'Union des écrivains québécois et de l'Association des auteurs de la Montérégie, y est établie depuis trois ans. Tout comme l'illustratrice Marie-Claude Lord d'ailleurs, qui expose ses œuvres dans plusieurs centres d'arts et donne des ateliers de création aux enfants.

Aussitôt sorti des presses, fin octobre, le conte a pris le large. Le premier arrêt s'est fait à la bibliothèque de Dunham, puis à la bibliothèque de Chicoutimi, où Pauline Gélinas en a fait une présentation théâtrale.

« La réponse des enfants et des parents a été fabuleuse, relate l'écrivaine. Ils ont été impressionnés par notre fameux arboretum du Pays de la frontière, et par l'arbre près du pont du " premier ministre " entouré de l'habit de laine d'un des Souffleurs de l'Autre-Monde! Ils ont été touchés par la détermination du héros, en qui ils verront, je l'espère, un modèle de persévérance. »

Ce conte de 64 pages – dont 12 illustrations en couleur et une carte du village, sur laquelle on peut repérer les lieux de l'action – pourrait être un cadeau bien « local » à glisser dans un bas de Noël ! *Le secret du grand A volant* est disponible en librairie.



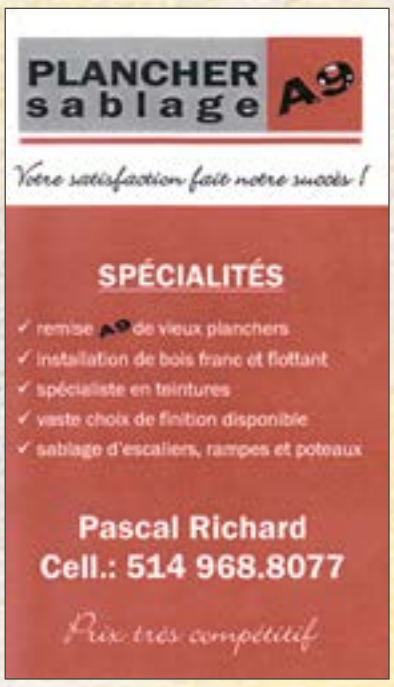
Vous pouvez aussi vous le procurer aux endroits suivants :

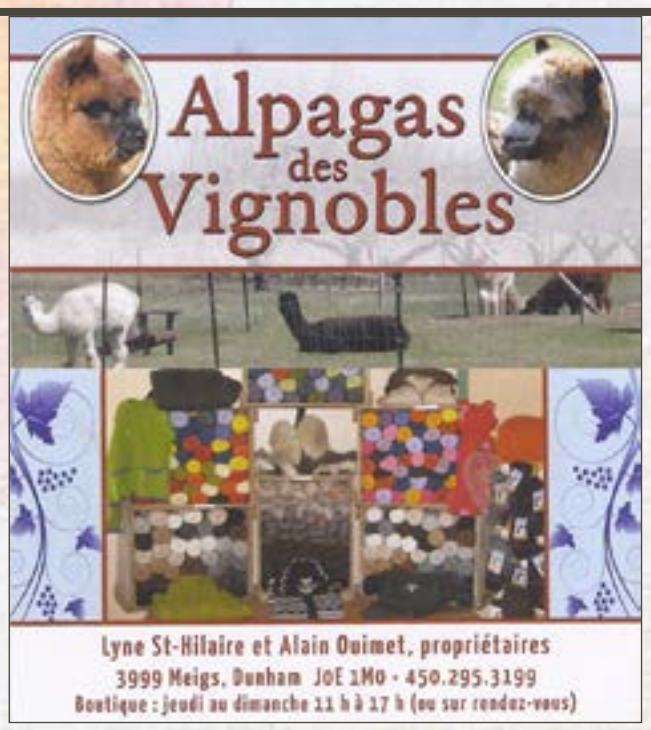
Boutique-galerie Coeur Nomade
4, de l'Église
Frelighsburg

Magasin général de Saint-Armand
455, Bradley
Saint-Armand

Magasin général de Pike River
531, route 133
Pike River

Boutique Micheline
30, Principale
Bedford



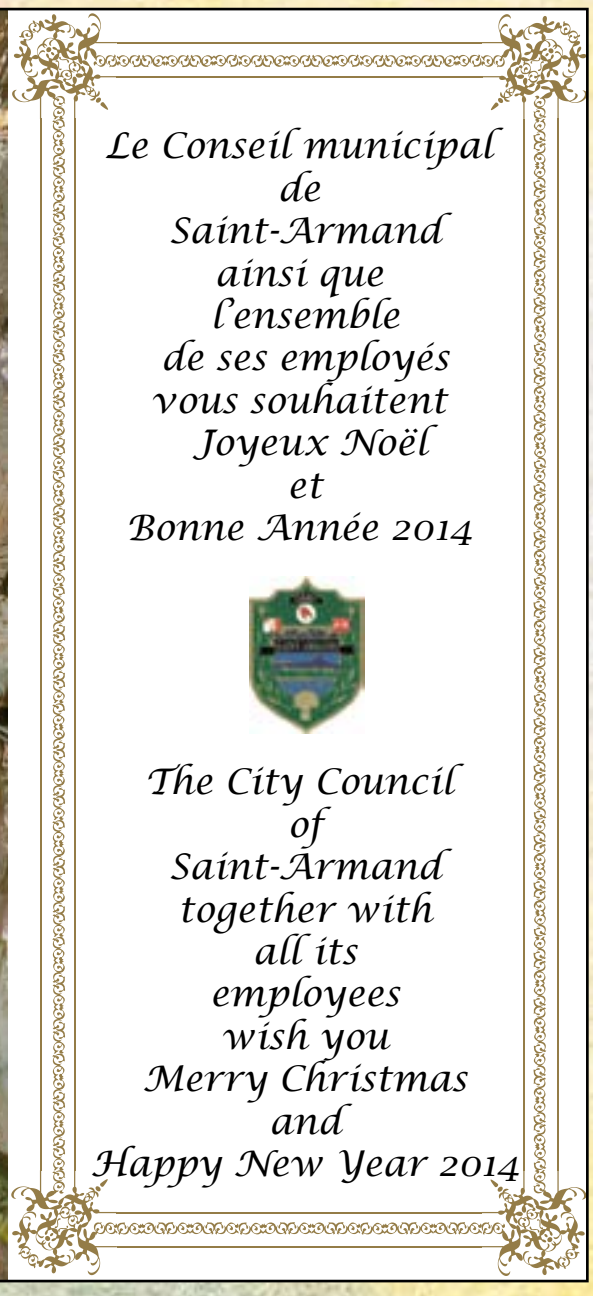


ELYSA THIBOUTOT
Courtier immobilier
Pour acheter ou vendre en toute confiance, contactez-moi !
Cell. : 450 357-4508
Bur. : 450 349-5868

Vignoble
PIGEON HILL
CERTIFIÉ BIOLOGIQUE
SUR RENDEZ-VOUS
Pour le temps des fêtes
BIO
450 263-6357
rousseaushufelt@hotmail.com
www.vignoblepigeonhill.com
395, chemin des Érables
Saint-Armand (Québec)

communications
Edita
services d'édition
recherche, rédaction, traduction, révision,
traitement de texte, infographie, graphisme,
publications imprimées et numériques
editacom.pl@gmail.com
(450) 248-7251

MARCHÉ du CADEAU & des SAVEURS
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE
entre 10 H et 16 H
INFORMATION
450 293-7049
cercledefermieresdefarnham.blogspot.ca
CARREFOUR CULTUREL
FARNHAM
CHARMES CELTES AVEC ISABEAU ET MÉLISANDE CORRIVEAU
Première partie : L'ensemble vocal
13 décembre
www.ville.farnham.qc.ca
www.carrefoursculturels.com


Le Conseil municipal
de
Saint-Armand
ainsi que
l'ensemble
de ses employés
vous souhaitent
Joyeux Noël
et
Bonne Année 2014
The City Council
of
Saint-Armand
together with
all its
employees
wish you
Merry Christmas
and
Happy New Year 2014

Regroupement des Gens d'Affaires de Bedford et Région
Vous souhaite un très Joyeux Temps des Fêtes et vous remercie d'encourager l'achat local.
Venez en grand nombre,
SAMEDI, LE 7 DÉCEMBRE,
au centre-ville de Bedford :
À 9h vente de sapins de la Maison des Jeunes,
Animation à partir de 12h,
Contes & légendes, activités....
FEUX D'ARTIFICE
en collaboration avec Loisirs, culture et vie communautaire et la ville de Bedford
Spectacle pyro-musical sur fond de musique de Noël
Samedi le 7 décembre à 17h,
sur la presqu'île (en face de l'église,)
visible en face de l'église, sur le pont et sur la rue Principale
à pied ou dans votre voiture musique retransmise via les ondes radio.
(en cas de mauvais temps remis au 21)
Heures d'ouverture prolongées à 19h pour plusieurs commerces.
Plusieurs rabais vous attendent chez les commerçants de Bedford spécialement les 6-7-8 décembre.
Repérez les flocons chez les marchands participants identifiant les nombreuses promotions.
site web : www.rgabr.org Infos : info@rgabr.org Tél: 438-808-7454

MARCHÉ DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES ET ARTISTIQUES
Marché public de Saint-Armand
HALLES DU QUAI
195 ave. Champlain, Philipsburg (Québec) | 450 248-7547 | info@Saint-Armand.org
NOUS SOMMES OUVERT TOUT L'HIVER
HEURES D'OUVERTURES
JUSQU'AU PRINTEMPS
VENDREDI 10 H À 20 H
SAMEDI 10 H À 18 H
DIMANCHE 10 H À 17 H
195 AVE. CHAMPLAIN | PHILIPSBURG
SAINT-ARMAND (QUÉBEC)
J0J 1N0
SAINT-ARMAND.ORG
DÉGUSTATIONS PRODUITS VEDETTES
TOUS LES DIMANCHES DE L'HIVER
DE 14 H À 16 H
| MIELS | PRODUITS DE L'ÉRABLE | CARAMELS | VIANDES | FROMAGES | CIDRES ET VINS | OBJETS CADEAUX | BIJOUX | CARTES DE SOUHAITS | GÂTERIES. ETC.|
Desjardins
BEAUDOIN
BMR
Pinnacle
NOPAC

LIVING BUDDHISM THROUGH NEMBUTSU CHANTING

Lawrence Lefcort

How can we cultivate wisdom in our lives in order to live happier? Nowadays, it seems that so many people are unhappy and dissatisfied in their lives. Many are troubled by family situations, health, money, stress and loneliness and often feel hopeless in their search to make their lives better. The pace of modern life and technological innovations designed to make our lives easier and allow us to feel more connected to one another are actually having the opposite effect! We seem to have *less* time, more stress and feel more disconnected than ever!

To top it all off, we tend to take ourselves and our problems so *seriously*. It's the little things as much as the big things that can set us off. How can we live lighter and happier in the moment? In every moment?

The teachings of Tao Sangha bring us back to the undeniable truth that we all share the pain of existence. We all have had traumas in our lives. We all make mistakes, screw up, and act in hurtful and stupid ways! There is no one on this earth exempt from it. Nembutsu chanting offers us a way to overcome all this and to plant the seeds for a bright future for ourselves, our loved ones, and the world. Nembutsu is the foundation of a life with meaning and connectedness and yes, happiness in spite of our pain.

If we live a creative natural life we understand that all beings suffer, that existence is impermanent, and that everything we do and imagine to do has an effect on all beings in the universe. If we truly believe in and live by the principles of the Universe: synchronicity and connectedness, our lives will change from loneliness to connectedness, sadness to happiness, hopelessness to creativity and action. Coming together to share this pain and to wish that no one else will experience this pain is the key to unlocking the door; to healing ourselves and others. It is the basis of Nembutsu chanting.

Through Nembutsu we can feel the free spirit of Buddhism alive and vibrant. We understand through contact with our hearts, our voices and our wishes that we can create good fortune and a good destiny for ourselves as well as for others.

I am very grateful that I discovered the teachings of Tao Sangha, as taught by Master Ryokyu Endo of Japan. Through the practice of Nembutsu Samadhi chanting, I have been able to experience the real meaning of Buddhism and to unify my heart and soul to the Source of All. As a result, I have been able to truly heal myself and others in my life: friends, Tao Shiatsu patients, loved ones and all my relations.

Nembutsu chanting is free of charge or by donation. Anyone is welcome to join, no experience necessary. Every Thursday evening from 6 - 7 PM at Les 5 Sens, 1105 rue du Sud, Cowansville.

Certified Tao Shiatsu Therapist, Tao Sangha Estrie
www.facebook.com/taosanghaestrie /
www.holistic-hands.com
lawrence@holistic-hands.com

Maintenant disponible pour chevaux
Animalerie Bedford
BLUE SEAL
40, Principale, Bedford
450 248-0755
Chandails, manteaux, et bottes pour chien
Mangeoires, abreuvoirs et grains pour oiseaux sauvages
Nourritures pour chats et chiens pour tous les budgets
QUALITÉ - CONNAISSANCE - INTÉGRITÉ

Restaurant - Bar - Terrasse
L'INTERLUDE
(450) 248-4491
48 PRINCIPALE, BEDFORD

www.gens.farnham.qc.ca
Dites-le à vos amis !
Site plein de nouveautés toutes les semaines.
Gens de Farnham

EnerGym
Marielle Germain
Entraineure certifiée
Bac: Éducation physique
200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca

SLACK

Sandy Montgomery

"One night in November 1815 the house of a London businessman, who resided in the suburb of Kentish Town, was burned to the ground." Thus commences the 1918 account that a daughter wrote about her father whose name is commemorated in Granby by rue George-Slack. The story, signed E.M.M., was published in the fifth report of the Missisquoi County Historical Society, issued in 1918.

When the family were awakened, the flames had made such progress that they only had time to escape with their lives. The children were hurriedly carried from the house when the father realized that his little daughter was missing. He rushed back into the burning building, but was never seen alive again. A brave man in the crowd next made the attempt to rescue little Elizabeth, and succeeded, but she did not live long afterwards.

George Slack, not yet five years old, lost his father that night. "He had been rescued from that fire to live a life of many dangers and not a few sorrows, but through it all he proved himself a worthy son of his brave father.

"Mother, with her four young sons, managed to get by with support from her family. Some years later she married a captain in the Royal Navy. At 16, George felt the pull of the sea and enlisted in the navy and served nearly five years in two different sailing vessels, crossing the Atlantic several times and spending some time in the Mediterranean.

"While he was once more in England, one of the many little wars of Europe was going on in Portugal, and volunteers were being called for to take part in an expedition, for the purpose of putting Donna Maria da Gloria, a princess of Portugal, on the throne, which had been usurped by her uncle, Don Miguel. On applying to the officer in charge, the young seaman was accepted and given the rank of mate. At the time, the unhappy country seems to have been in trouble both by sea and land, and the young officer being sent ashore with a detachment of soldiers to garrison a castle, close to the city of Oporto, found himself and his men unable to get back, and endured the hardship of a terrible siege which lasted twenty-two months, until British and French brigades compelled the enemy to break up the siege and return to Lisbon. "

George Slack also engaged in an important sea battle off Cape St. Vincent; for his bravery the received the order of the Tower and Sword of Portugal. This two-day sea battle in July 1833 was perhaps the last engagement of consequence between two fleets of sailing warships. The combatants, like the overseas brigades of the Spanish Civil War a century later, were volunteers wearing no country's uniform. Indeed, Charles Napier, the British officer who commanded the victorious fleet, had adopted the name Carlos de Ponza in a transparent attempt to disguise his identity as a British officer to escape penalties under the Foreign Enlistment Act.

After returning to England, He received an offer of a commission in the service of the young queen of Spain and back at sea again. That expedition lasted for six months. After these years of war on land and at sea, it was time to settle down and seek a home on land for Emma Colston, his promised wife. At that time, many Englishmen were emigrating to Canada, and having thought of taking up farming, he sailed alone for New York in 1836 and arrived in Montreal in late June. He settled in the Township of Eaton on a farm of 200 acres.

The local clergyman in charge of Eaton fell into ill-health, so George Slack stepped up to take on the role of lay-reader and for three years he conducted services in the church twice each Sunday. He sailed to England for a visit in 1839 to marry Emma and bring her back to his farm and continue his work in service of the church. George was ordained a deacon in May of 1843 by the Bishop of Quebec and he was asked to give up his farm and take his wife and three young daughters to oversee the mission in Granby where the framework of a church had been put up but no church services had been held. This church was torn down in 1907.Within months of his arrival in Granby Emma died quite suddenly. Notwithstanding, George Slack managed to complete the construction of the church and develop and hold services in school houses and similar locations around the region. He remarried in 1845.

The St. James church in Bedford had been erected in 1832 on land donated by the Hon. Robert Jones. George Slack took over as rector in Bedford in 1864. Among his responsibilities in the wider community he was a member of the corporation of Bishop's College in Lennoxville where his sons were educated. While returning from a meeting there in 1872 on a night train, the breaking of a rail caused the train to leave the tracks and roll down an embankment between St. Hyacinthe and Montreal. He was badly injured and lived in pain for the rest of his days - dying two years later. George Slack was buried in Granby alongside his two wives and his grave is marked by an impressive monument in the Cowie Street cemetery. An epitaph reads: "All three are together now, the brave missionary, the gentle English wife, whose days of homesickness are over long ago, and the noble and the dignified partner of later years; and an ancient pine tree keeps watch over their graves."

George's daughter, Eliza Mary Slack, married the Rev. Hugh Montgomery of Philipsburg (who was just two years younger than her father). Mr. Montgomery's pastoral responsibilities also extended to Pigeon Hill where in 1860 he saw to the construction of the church in that community. Eliza is buried in the Philipsburg cemetery alongside her husband and the two other wives who had died before he married Eliza.

L'équipe d'Omya

OMYA OUVRE TOUTES GRANDES LES PORTES DE SES INSTALLATIONS

François Renaud

Le 28 septembre dernier, Omya St-Armand conviait les résidents des communautés avoisinantes à visiter ses installations dans le cadre de la première Journée portes ouvertes de l'histoire de la société. Impressions d'une superbe journée d'automne…

« Omya s'est installé à Saint-Armand il y a près de 30 ans », explique Denis Chiasson, directeur de l'usine. « Pourtant, malgré cette longue période de cohabitation, peu de nos voisins connaissent vraiment la raison d'être de nos activités. En organisant cette visite, nous voulions à la fois expliquer le déroulement de nos opérations et, surtout, démontrer que nous témoignons d'un souci constant de la sécurité, du respect de l'environnement et du développement durable. »

Denis Chiasson, directeur de l'usine

Pour l'occasion, Omya avait choisi de miser sur la compétence de ses employés et d'une brigade de bénévoles pour accueillir, animer et informer le public. Ainsi, depuis l'organisation du stationnement à l'accueil des visiteurs, en passant par la visite guidée du pavillon pédagogique et celle des installations industrielles, tout était l'affaire des employés, lesquels se sont acquittés de leurs tâches respectives avec un sourire engageant, des commentaires pertinents et une compétence qui a mis en lumière leur excellente formation.

Cette visite était destinée à un très large public, soit les 7 à 77 ans... D'un côté, les jeunes étaient nombreux à profiter des plaisirs d'une telle journée : en plus de la visite, ils pouvaient plonger les mains dans la poudre de carbonate, se faire photographier ou s'installer au volant des camions géants exposés sur le site.

Jeunes découvrant le carbonate de calcium

Jeunes à bord d'un énorme camion

De l'autre côté, on a pu croiser plusieurs citoyens d'âge mûr, tel monsieur Hanigan, qui a été camionneur pour une entreprise de transport avant même que la carrière ne soit propriété d'Omya. « À cette époque, a-t-il confié, la carrière était loin d'être aussi vaste, organisée et sécuritaire qu'elle l'est aujourd'hui ! »

« Avec cette Journée portes ouvertes, conclura Denis Chiasson, nous voulions non seulement expliquer clairement les enjeux liés à nos activités, mais nous voulions également que nos concitoyens sachent que nous avons à cœur le développement économique de notre région : plus de 90% de nos dépenses d'opérations sont investies au Québec et, de cette portion, 80% le sont dans un rayon de 50 km du site. En plus d'employer des gens de la région dans le cadre de nos activités internes, nous travaillons en étroite collaboration avec des fournisseurs locaux, comme le transporteur Glen-Tay, l'atelier d'usinage Choinière ou Concassage Pelletier par exemple, et ceux-ci sont impliqués de près dans la stratégie d'affaires d'Omya. C'est une approche dont nous sommes très fiers et qui s'avère profitable pour tous. »

À titre de rédacteur pour le *Journal Le Saint-Armand*, je dois admettre que j'ai été très agréablement surpris par cette visite, et je peux dire que, ce soir-là, je me suis couché moins ignorant que je l'étais à mon réveil. D'abord, j'ai été étonné par la propreté et l'organisation impeccable qui règnent à l'intérieur de l'usine de broyage. Ensuite, en visitant la carrière elle-même, j'ai été épaté par les connaissances de Charles Pelletier, dont la société s'occupe de l'extraction du minerai. C'est formidable de descendre au fond de la carrière, d'observer les diverses strates de la croûte terrestre et de se faire expliquer comment les replis de cette formation rocheuse se sont créés il y a… 480 millions d'années, à une époque où notre planète avait un autre axe, faisant en sorte que l'équateur passait par Saint-Armand et Burlington, au Vermont !

Monsieur Hanigan

Les visiteurs au fond de la carrière

CHRONIQUE LITTÉRAIRE D'ARMANDIE

Le fil des kilomètres

Mathieu Voghel-Robert

Membres de la famille, amis et admirateurs s'entassaient, bières de Dunham à la main pour l'exotisme, dans la chaleur et la fébrilité du Vices & Versa pour le lancement du premier roman de l'Armandois et collaborateur de votre cher journal, Christian Guay-Poliquin. *Le fil des kilomètres,* publié par la maison d'édition La Peuplade est en vente depuis cette soirée de grande première qui s'est tenue à Montréal le 6 novembre dernier.

Accoucher d'un premier roman ne va pas sans peine : pages déchirées, table rase, doute, nombreux refus des éditeurs, tout y passe. L'exercice est exigeant, angoissant, très personnel, mais aussi libérateur. « Pour en arriver là, j'ai écrit trois romans en dix ans, confie Christian. C'est une chose de rayée ; maintenant je peux faire de l'espace dans ma tête pour la suite. » Et de l'espace, il en avait besoin. Avec ce roman, il a pu se débarrasser de tous les flashs qu'il accumulait depuis la tendre enfance.

Entre le parcours sinueux de l'écriture et le moment de vérité, le scénario s'est vite embelli. « C'est moi qui suis tombée sur son manuscrit et ça m'a complètement happée, s'exclame Sophie Gagnon-Bergeron, adjointe à l'édition chez La Peuplade. Je suis allée m'installer au café à côté et je n'ai pas pu en sortir, je l'ai lu jusqu'au bout. J'étais sous le charme. » Ensuite, les choses ont évolué rapidement. Appel à l'éditrice en chef, convocation d'un comité de lecture. Ils sont unanimes : c'est le coup de cœur. Quatre mois plus tard, le roman sortait des presses. « Il faut dire que c'est un projet passablement abouti, comme on en voit peu », ajoute Sophie Gagnon-Bergeron. *Le fil des kilomètres* est un roman en trois temps. Comme le dit son auteur, un « *road novel* pré-apocalyptique ». C'est l'histoire d'un mécanicien qui a renoncé au bonheur de vivre. Pris dans le brouillard de sa conscience et de son ivresse, il titube entre l'atelier d'une ville pétrolifère où il travaille et le taudis qu'il habite avec ses fantômes. Une panne bouleverse la monotonie de sa routine et, sur un coup de tête, il part à la rescousse de son vieux père qui, seul et malade, vit à l'autre bout du pays. Le long voyage qu'il entreprend alors sera parsemé de rencontres qui alimenteront ses réflexions et sa fatigue.

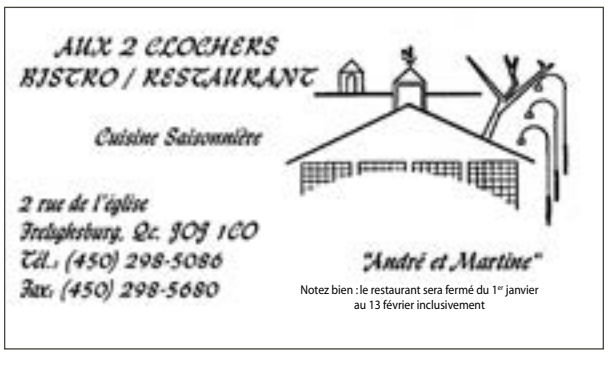
Le fil de l'histoire

Au début, le fil est plutôt à l'image du télégraphe. Le narrateur est confus, pris dans son naufrage, saoul, fatigué, et ses idées se bousculent. Le récit est décousu. Malgré tout, il semble un peu trop conscient de ce qui l'entoure. Est-ce le fruit du passé littéraire de l'auteur, qui vient du milieu de la poésie? Bref, les images poétiques sont légèrement trop accentuées. Un premier roman, c'est toujours un peu « adolescent», admet ce dernier. « C'est comme un casse-tête, il y a peut-être trop de pièces, j'en ai peut-être forcé quelques-unes », confie-t-il.

Malgré tout et considérant le ton plutôt sombre du roman, la lecture est facile et agréable. On ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec *The Road* de Cormac McCarthy, sans l'élément peur toutefois, et *On the Road* de Jack Kerouac, sans le jazz. Il n'est pas seulement question ici de musique, mais de rythme, d'effervescence. On entre facilement dans le récit, surtout une fois le voyage du personnage entamé. On suit son évolution et l'écriture s'éclaircit au fil des kilomètres. La mise en contexte par la reconstruction du mythe du fil d'Ariane est tout simplement géniale. Le Minotaure n'est pas nécessairement celui qu'on pense ni là où on le croit. *« Celui qui fait demi-tour ne revient jamais sur ses pas. »* Ce roman générationnel évoque avec un ton très personnel la perte de repères que cause l'exil, le renoncement à ses idéaux, le repli sur soi-même et l'exploitation sans mesure des ressources naturelles. L'émotion et la réflexion sont au rendez-vous.

Christian poursuit actuellement un doctorat en création littéraire et travaille à sa thèse, qui porte sur le récit de chasse. Il continue de virevolter entre Montréal, Madeleine-Centre, Lévis et Pigeon Hill, au fil des kilomètres, des bricolages et de la chasse. Cette année, l'orignal ne lui a pas souri, mais son oncle a tué un beau petit cerf à dix pointes. Il dédie le roman à son père, Jean-Noël Poliquin, grand artiste visuel décédé en 1999. Gageons que le père aurait été fier de son fils.

Christian Guay-Poliquin



Quand Néo sauva Noël

Texte et illustration d'Anabelle Lachance

Comme chaque fois, Néo sut que l'année arrivait à sa fin parce que les vacances d'hiver débutaient enfin. Mais cette fois semblait un peu différente des autres. Les flocons ne dansaient pas frénétiquement avant d'atterrir sur le rebord de la fenêtre de sa chambre. Ils tombaient tout raides. Les boîtes aux lettres étaient tristement en attente de milliers de souhaits qui tardaient, et même le rouge se délavait. Le monde semblait inanimé, l'effervescence habituelle de Noël était absente. Même s'il n'avait vécu que cinq Noël jusqu'à présent, il sentait bien que quelque chose allait de travers. Mais, comme tous les soirs, Néo enfila sa veste bleue, se mit au lit sous sa courtepointe brodée et Agathe, sa chatte orange, vint se blottir contre lui.

Alors que, en bas au salon, la vieille horloge sonnait la onzième heure, un bruit le sortit brusquement du sommeil. « Une branche d'arbre doit frapper contre la fenêtre », se dit-il. Mais la nuit était d'un calme absolu : pas de vent. De son lit, il vit que c'était bien une branche, ou plutôt un bras de sapin qui frappait résolument à la fenêtre. Néo se leva et ouvrit. C'était toute une communauté d'imposants sapins qui se tenaient devant lui. Le meneur du groupe gronda d'un ton réprobateur : « Nous cherchons l'esprit de Noël et nous croyons qu'il est ici ! » Stupéfait, mais toujours prêt à aider, Néo leur dit : « Si vous n'étiez pas si massifs, je vous inviterais bien à entrer. » « Nous sommes grands mais très légers », trancha le grand sapin en chef. Et, en un rien de temps, ils se retrouvèrent tous réunis dans la chambre de Néo, le sommet de leurs branches pliant contre le plafond. C'est alors que le plus trapu d'entre eux la vit. « C'est elle ! », dit-il d'une voix enflammée. Il désignait une cocotte de sapin que Néo avait trouvée et ramassée lors d'une sortie avec sa classe. Néo s'empressa tout de même d'aller la chercher sous les regards insistants de la communauté des sapins. « Ce n'est pas qu'une cocotte, regarde de plus près en ouvrant bien grands tes yeux ». Il la vit alors ! C'était la plus étrange et captivante des créatures qu'il se serait attendu à voir. Cette chose minuscule était donc l'esprit de Noël ! Elle semblait affaiblie. Une tempête de pluie ayant fait rage quelques jours plus tôt, elle avait dû être prise dans le vent et emportée loin de chez elle. Elle avait eu de la chance que Néo la trouve. « Nous devons la ramener chez elle !», s'empressa-t-il de proposer.

Il glissa la cocotte et sa locataire dans la poche de sa veste et, d'un ton décidé, regarda la délégation d'arbres immenses accroupis sous le plafond. Il ne pensa pas un instant qu'il n'avait pas de chaussures aux pieds, ne se demanda pas non plus comment se rendre à destination : « Messieurs, savez-vous voler ? » demanda-t-il. « Bien sûr que non ! Mais nos racines sont assez longues et solides pour que nous puissions nous déplacer très rapidement ». Néo s'accrocha vivement à la chevelure d'aiguilles du premier sapin qui

C'était la plus étrange et captivante des créatures qu'il se serait attendu à voir. Cette chose minuscule était donc l'esprit de Noël !

vision rêves ambition autonomie sérénité

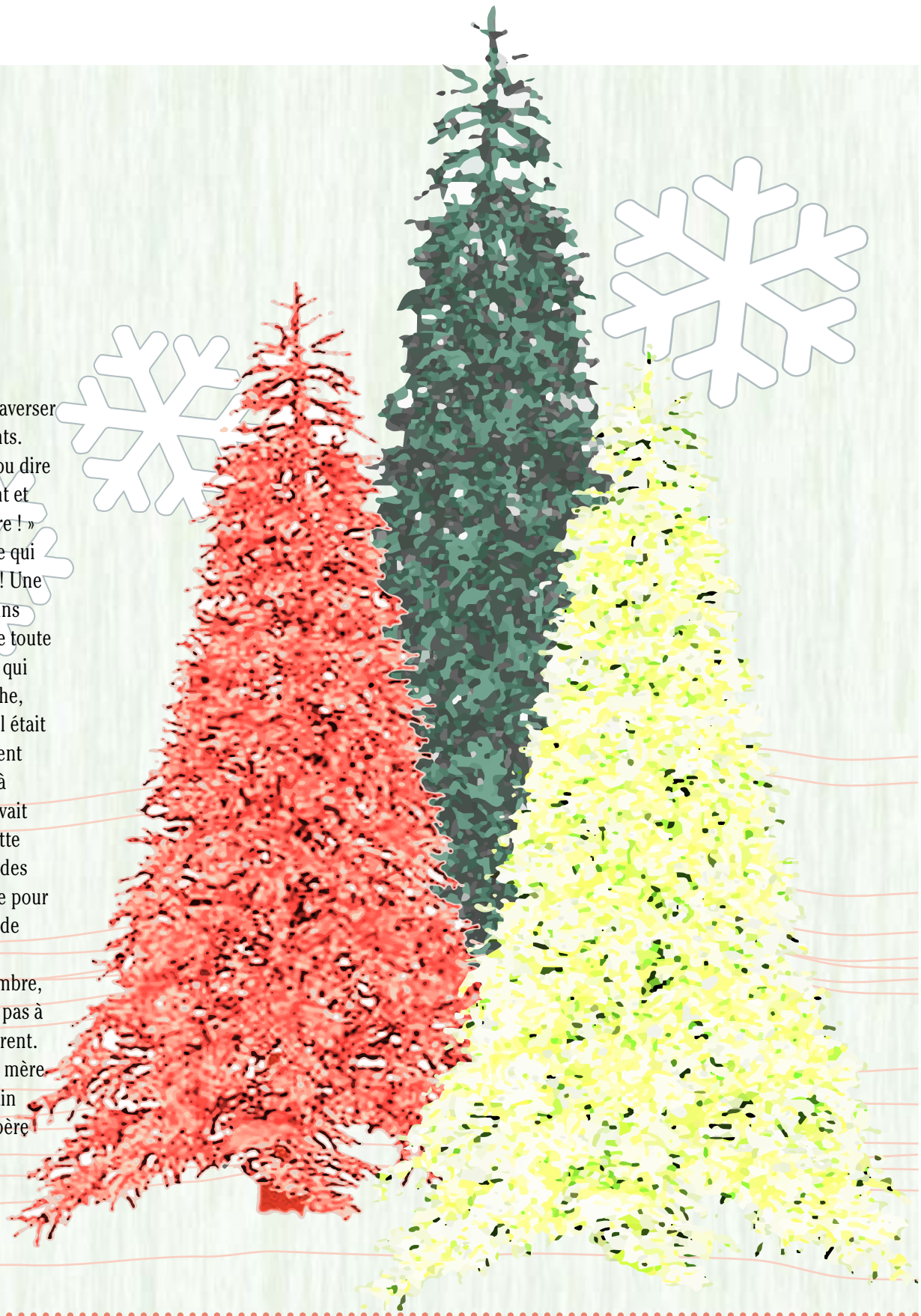
Vos besoins financiers sont uniques. Notre accompagnement aussi.

LES CYCLES DE VIE FINANCIERS

Desjardins Caisse de Bedford

sortait par la fenêtre. D'une seule enjambée, ils pouvaient traverser une ville entière. Ils franchirent plusieurs océans et continents. Comme Néo s'y connaissait peu en cartographie, il n'aurait pu dire où il se trouvait. C'était un lieu vaste, d'un blanc enveloppant et doux pour les pieds. « Sommes-nous arrivés ? »... « Pas encore ! » Puis les conifères soulevèrent la couverture blanche et légère qui recouvrait le sol. Mais, dessous, ce n'était pas blanc du tout ! Une lumière rouge frappa ses yeux, puis il vit des animaux, certains immenses, parcourir un décor irréel et festif qui le remplit de toute la joie et de toutes les beautés de Noël qu'il avait oubliées et qui manquaient cette année. Il sortit la petite créature de sa poche, ne sachant trop où la déposer. Dans cette partie du monde, il était plutôt rare de voir un humain, mais un enfant pouvait aisément passer inaperçu. Escorté par ses amis conifères, il se rendit à un endroit où se dressait une sorte de siège de glace. Néo savait qu'il devait la déposer là. La petite créature sortit de sa cocotte et regagna son trône. Comme si ce siège n'attendait qu'elle, des rayons de glace d'un riche turquoise remontèrent à la surface pour transpercer la couverture blanche et se répandre en milliers de fragments.

Le jour commençait à se lever quand il retourna dans sa chambre, en passant par la fenêtre où tout avait commencé. Il n'arriva pas à trouver le sommeil et sortit du lit dès que ses parents se levèrent. L'esprit de Noël avait effectivement retrouvé son chemin : sa mère s'afférait minutieusement à la fabrication de la maison en pain d'épice la plus glorieuse qui soit, tandis que sa sœur et son père étaient déjà dehors à saluer, en riant, les flocons dansants.



PROJET ÉCOSPHÈRE REMPORTE LE PRIX EN TOURISME DU GALA EXCELLENCE

Éric Ferland

Projet ÉCOSPHÈRE est très heureux d'avoir remporté le prix en tourisme du Gala Excellence de Brome-Missisquoi. Toute une année pour le Projet ÉCOSPHÈRE : remporter ce prix démontre l'engagement de cet organisme à informer, sensibiliser et aider un grand nombre de gens à changer leur façon de vivre.

En attirant des gens de partout au Québec et même de l'extérieur de la province, nous avons su nous démarquer par nos événements de qualité. Grâce à des conférenciers de renom provenant de partout sur la planète, nous attirons un grand nombre de visiteurs. Des personnalités comme Hubert Reeves, David Suzuki, Riccardo Petrella, Hervé Kempf, Charles Tisseyre, Dominic Champagne, Éric Pineault et Jean Lemire font du Projet ÉCOSPHÈRE un incontournable en matière d'environnement et d'événement touristique. Notre succès est aussi dû à l'implication de porte-parole reconnus comme Sabine Karsenti et Germain Houde, que nous tenons à remercier.

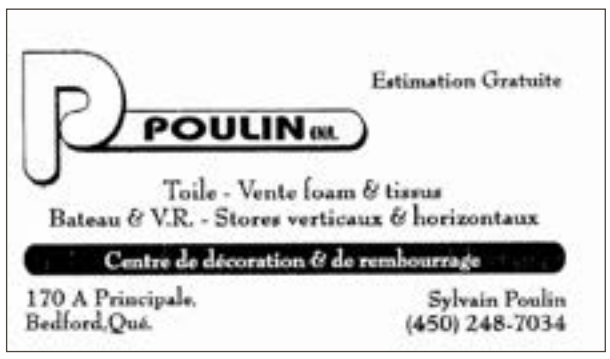
Mais le Projet ÉCOSPHÈRE n'est pas uniquement touristique, c'est un événement qui compte beaucoup sur le plan social. Nous travaillons fort pour certifier nos événements afin de les rendre plus écoresponsables en achetant des crédits-carbone, en minimisant la quanité de déchets et surtout en remettant les contributions volontaires du stationnement à des organismes de la région tels que la Fondation BMP (à deux reprises), la Maison Gilles Carle, le Corridor appalachien et, en 2013, la Maison au Diapason. Ces organismes ont reçu entre 2 000 et 3 500 $ par année grâce au Projet ÉCOSPHÈRE.

Une importante implication auprès des jeunes

Cette année, nous avons organisé un concours auprès des jeunes, leur permettant d'assister à des conférences à l'ONU dans le cadre de la journée internationale de la paix. Deux personnalités s'étant démarquées par leur implication sociale et environnementale ont pu passer 2 jours à New York afin de rencontrer le secrétaire général et d'assister à la cérémonie *student observance* au siège des Nations Unies. De plus, 100 jeunes du cégep de Granby ont assisté à la conférence de Hervé Kempf, journaliste de renom et auteur de plusieurs ouvrages sur l'environnement, dont le dernier ouvrage, *Fin de l'Occident, naissance du monde*.

Étant donné son nombre d'exposants, le Projet ÉCOSPHÈRE est le plus important événement en construction écologique au Québec. Plus que tout autre salon de l'habitation. Les constructeurs en habitation sont particulièrement heureux des retombées importantes que génère l'événement. Ils signent d'importants contrats de construction, plus que dans les grands salons de Montréal. Nous croyons sincèrement que la construction écologique a connu une croissance importante grâce à notre campagne de sensibilisation et à notre rayonnement à travers le Québec. Il se construit plus de maisons écologiques dans la région des Cantons-de-l'Est que partout au Québec.

Depuis plusieurs années, des municipalités locales, ainsi que la MRC et le CLD de Brome-Missisquoi, s'investissent beaucoup sur le plan du développement durable. Nous osons croire que le Projet ÉCOSPHÈRE a été un vecteur d'influence dans ces changements importants des institutions de la région.



VISITE À MGR-DESRANLEAU

Les élèves de 6e année

Note de la rédaction

La sixième année, c'est la fin du cours primaire et la perspective de changer d'école pour entreprendre le cours secondaire. Pour les élèves de Saint-Armand, le grand saut se fera vers l'école Mrg-Desranleau de Bedford. Ils ont récemment visité leur future école et nous livrent ici leurs impressions, leurs appréhensions et leurs espoirs. Courage les jeunes, tout va bien se passer. Nous espérons que l'an prochain, vous nous écrirez des articles au sujet de vos expériences au secondaire.

Option Hockey :
http://youtu.be/xKCGdWr1JPs

Nos impressions

Nous, les élèves de 6e année de l'école Notre-Dame-de-Lourdes, sommes allés visiter l'école Monseigneur-Desranleau. Nous l'avons bien aimée car il y a une multitude de choix et d'options. Il y a beaucoup d'appareils technologiques et peu d'élèves, alors cela nous avantage. Tout près de l'école, il y a un terrain de soccer, de baseball, un aréna, un centre d'équitation et un *skate park*, donc il y a beaucoup d'activités à faire. De plus, le primaire et le secondaire sont séparés autant pour les classes que pour l'heure du dîner. À chaque récréation du midi, il y a différents sports à essayer et il y a une table de *babyfoot*. Il y a la salle des professeurs où les élèves sont accueillis pour faire leurs devoirs avec l'aide d'un professeur. Nous recommandons cette école à tous les élèves qui se dirigent vers le secondaire. Il est très plaisant d'y être.

Option Arts et Multimédias :
http://youtu.be/3hxhEyRFtjM

Nos inquiétudes et nos joies

Nous ne savons pas si nous allons bien nous entendre avec les autres élèves et ceci nous inquiète. Habituellement, au secondaire, il y a beaucoup plus de devoirs, donc nous ne savons pas si nous serons au même niveau que les autres élèves. Peut-être que nous allons nous perdre avec toutes les classes. Par contre, il y a toujours des activités à faire, nous n'allons pas nous ennuyer. Ceci devrait apaiser nos inquiétudes. Avec les options arts et multimédias, et sport santé, nous pourrons faire plusieurs beaux voyages avec notre classe. Que de plaisirs nous attendent!

Option Sport-Santé :
http://youtu.be/1fWbqIvRPGg

UN GUIDE POUR AMENUISER LES TENSIONS

Cynthia Rivard

Note de la rédaction

Cynthia, de la coalition Solidarité rurale du Québec, explique ici l'un des aspects du travail de l'organisme créé par Maria Labrecque Duchesneau, une femme de chez nous surnommée « l'ange gardien des agriculteurs ».

On connaît davantage l'organisme Au cœur des familles agricoles pour son travail de rang auprès des agriculteurs, afin de leur offrir un soutien et briser leur isolement. L'organisme vient d'ailleurs d'inaugurer un centre de répit en plein cœur d'un quartier résidentiel de Saint-Hyacinthe. Mais il travaille également avec le milieu, selon la philosophie du travail de rue. C'est dans cette perspective qu'il a publié *Le Guide du bon voisinage,* destiné à tout néorural qui s'installe à la campagne. Le guide (disponible sur le site Internet d'Au cœur des familles agricoles au www.acfareseaux.qc.ca) démystifie les pratiques agricoles en expliquant, saison par saison, ce qui se passe dans les champs. Il est également ponctué de « Saviez-vous que ? », tantôt utiles, tantôt instructifs pour les néoruraux : « Saviez-vous que la loi permet tout de même de dépasser, de manière sécuritaire, les véhicules portant un triangle orange? », « Saviez-vous qu'il n'y a pas d'antibiotiques ni aucune hormone de croissance utilisés dans l'alimentation des vaches laitières? ». Voilà quelques exemples tirés de la publication qui permettent une meilleure compréhension et une meilleure connaissance du monde agricole. Le guide dresse également un portrait des différentes productions, présentant leurs particularités, et souligne quelques enjeux importants en agriculture, comme la relève ou l'environnement. De quoi permettre, assurément, un meilleur voisinage sur un territoire multifonctionnel, où chacun peut y trouver son compte.

ÉCOCENTRES

EN DÉCEMBRE 2013 ET EN JANVIER 2014, LES ÉCOCENTRES BROME-MISSISQUOI SERONT FERMÉS

Les six écocentres de la MRC Brome-Missisquoi, soit Bedford, Bromont, Cowansville, Farnham, Lac-Brome et Sutton seront fermés en décembre 2013 et en janvier 2014. Ils rouvriront leurs portes en février 2014 avec le même calendrier des samedis.

1er samedi du mois	**Bromont**
2e samedi du mois	**Ville de Bedford et Lac-Brome**
3e samedi du mois	**Cowansville**
4e samedi du mois	**Farnham et Sutton**
5e samedi du mois	**Aucun** **Advenant le cas où un mois compte un 5e samedi, aucun écocentre ne sera ouvert ce jour-là**

Les autorités des Écocentres remercient tous les citoyens de la MRC Brome-Missisquoi d'avoir participé en si grand nombre. En six mois, plus de 4300 visiteurs se sont présentés aux différents écocentres, ce qui représente 14 % des ménages. Plus de 965 tonnes de matières ont été ramassées. Pour plus d'information consultez le site www.bmvert.ca.

Surveillez votre courrier, car vous recevrez en décembre plus d'informations sur les écocentres et la collecte de sapins.

Chœur des Armand – Appel à de nouveaux choristes

Le **Chœur des Armand**, chœur *a capella*, est à la recherche de nouveaux choristes pour la saison 2014. Nous avons grandement besoin de sopranos ainsi que de voix d'hommes dans le pupitre des ténors. Les personnes intéressées doivent posséder un minimum de connaissances musicales ou une bonne expérience du chant choral. Les répétitions ont lieu le jeudi soir de 19 h à 21 h 45 à l'hôtel de ville de Frelighsburg. Il est possible de faire du covoiturage. La période de recrutement débute maintenant et se terminera le 30 janvier 2014. Le chef de chœur, Yves Nadon, auditionnera les nouveaux membres afin de déterminer le pupitre qui convient le mieux au registre de leur voix.

Renseignements : Yves Nadon (450-295-2399)

Le Saint-Armand voyage...

au Maroc avec le grand Thomas et le petit Matéo

Un tiré à part de la Chaîne d'artistes

À l'occasion de son dixième anniversaire, le journal ***Le Saint-Armand*** est à produire un recueil de tous les articles de la chronique Chaîne d'artistes publiés dans ses pages à ce jour, reliés en un seul livre. Un magnifique souvenir, un beau cadeau à offrir pour le temps des Fêtes! Chaque exemplaire sera offert au prix de 20 $ et le tirage sera limité. Surveillez sa sortie! Réservez votre exemplaire en nous envoyant un chèque de 20 $ avec votre nom et votre adresse à : Journal *Le Saint-Armand* – Chaîne d'artistes, Casier postal 27, Philipsburg (Québec) J0J 1N0.

Nom : _____

Adresse _____

Tél : _____

Nombre d'exemplaires _____

Pub gourmand • Ambiance • Terrasse

Belvédère

Heures d'ouvertures
Mercredi 14 h - 1 am
Jeudi 14 h - 1h am
Vendredi 11h - 3 h am
Samedi 11h - 3h am
Dimanche 11h - 1h am

JEUDI 5@7, Table de Babyfoot, BBQ à l'année !!! Salle Privée, TIKI BAR, SAMEDI DJ BERT
86 b Principale Bedford Tel : 450.248.4394

BELVEDERE PUB GOURMAND

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Au service de la communauté depuis 1936

Résidentiel – Automobile –Véhicule Récréatif

Ferme – Commerciale – Cautionnement

Banque Manuvie

Vie – Santé – Collectif – Voyage – Invalidité

60, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-3351

FILGO ÉNERGIE

Les Pétroles Dupont - Dupont Petroleums
904,rt. 202, Bedford (Qc.) J0J 1A0
T. 450 248.2442 1.877.248.2442 F. 450 248.3947

636, ch. du Grand-Bernier Nord,
St-Jean-sur-Richelieu (Qc.) J2W 2H1
T. 450 346.4949 F. 450 347.4355

2631, boul. Industriel, Chambly (Qc.) J3L 4W3
T. 450 658.0437 F. 450 447.4553

filgo.ca Distributeur Shell

Mazout #1 et # 2 Essence
Diesel Lubrifiants

Service et installation d'équipement de chauffage, thermopompes et réservoirs de mazout

Votre publicité ici

GNR CORBUS
Parce que la qualité exige du métier

GRANBY
SHERBROOKE
DRUMMONDVILLE
COWANSVILLE

Koyo

Roulements Koyo Canada Inc.

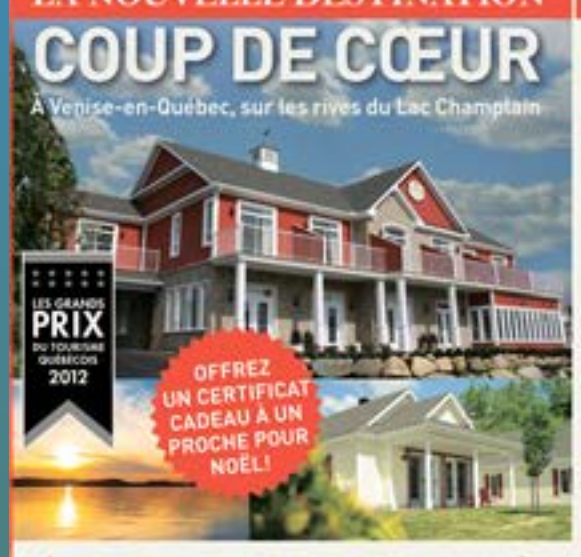
JTEKT
Koyo TOYODA

JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316
Courriel:

MA nutrition vous souhaite de Joyeuses Fêtes!

MA nutrition
1417 St-Henri, St-Armand
450-248-0966
Nourriture pour chats, chiens, chevaux, poules, lapins, oiseaux, etc.
Heures d'ouverture Mercredi : 9 h à 17 h
Jeudi : 17 h 30 à 19 h
Samedi : 9 h à 12 h

LA NOUVELLE DESTINATION



L'AUBERGE

NOUVEAU!
SPA OUVERT AU PUBLIC, PROFITEZ DE NOS PROMOTIONS D'HIVER!

- Chambres luxueuses avec vue sur le lac Champlain
- Piscine salée, spa, sauna et hammam
- Salle d'entraînement
- Salle de réunion
- Accès au lac Champlain

Consultez notre site web pour connaitre nos différents forfaits !

BISTRO L'Ô'VIVE

DIMANCHE AU MERCREDI SOIR
2e TABLE D'HÔTE À MOITIÉ PRIX

JEUDI SOIR EN FOLIE
BOUTEILLE DE VIN **AU PRIX DE LA SAQ + 8$**

NOUVEAU! DÈS LE 23 NOVEMBRE
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
BRUNCH DE 10H À 13H

Ouvert tous les soirs de 17h à 21h
et du vendredi au dimanche midi
Réservation: **450-244-5553**

L'Ô'Vive
CUISINE DU TERROIR

BISTRO LE 8e CIEL

VENDREDI SOIR EN FOLIE
BOUTEILLE DE VIN **AU PRIX DE LA SAQ + 8$**

VENDREDI AU DIMANCHE
MENU DU MIDI À PARTIR DE 8$

VENDREDI ET SAMEDI SOIR
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 18$

Ouvert vendredi 11h à 21h,
Samedi 9h à 21h, Dimanche 9h à 16h
Réservation: **450-248-0412**

Bistro le 8e ciel

RÉSERVEZ POUR VOS PARTY DU TEMPS DES FÊTES! 450-244-5244 257, ave. Venise Ouest, Venise-en-Québec (Qc) J0J 2K0 **WWW.VENISESURLELAC.COM** Partenaire majeur Dupont

Misez sur notre très bonne connaissance de la région et de son marché immobilier !
L'équipe Sylvie Houde

Frelighsburg 215 000 $ + Txs
CONDOS: Neufs et pleins de charme, plafonds 9 pieds, foyer au gaz.

Frelighsburg 289 500 $
Pour commerce sur route touristique. Vaste local et logement attenant.

Dunham 249 900 $
Cottage neuf, bien aménagé. Accès au Lac Selby. Tout pour plaire!

Saint-Armand 399 900 $
Unique, paisible, au cadre naturel. Vaste propriété de 2400 p.c. habitables.

Saint-Armand 499 000 $
Contemporaine d'une rare facture. Quand l'ordinaire ne suffit pas!

Frelighsburg 199 900 $
Quel paysage! Cottage de brique. Vue sur le Mont Pinacle et les vergers.

Saint-Armand 174 500 $
À rénover. Ancienne auberge de 6 ch. Muni d'une grange et d'un garage.

Saint-Armand 369 000 $
Plein pied sans souci. Garage/atelier. Accès à un petit lac baignable.

Frelighsburg 289 000 $
Spacieux plain pied, bien entretenu. Sous-sol fini. Prenez la clé des champs!

Bedford 229 000 $
Témoin d'un passé bourgeois, aux proportions classiques. 4 chambres.

RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3798, rue Principale, Dunham
46, rue Principale, Frelighsburg
450 298-1111

L'équipe SYLVIE HOUDE COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ, B.A.

Johanne BOURGOIN
COURTIER MAÎTRE VENDEUR
450 248-7465

WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

▲ Dunham | MLS 9126004 | 239 000$
▼ Saint-Armand | MLS 9024846 | 449 000$
▲ N-D Stanbridge | MLS 9882955 | 298 000$
▼ Bedford - Ville | MLS 18758857
▲ Bedford - Ville | MLS 10195242 | 219 000$
▼ Saint-Armand | MLS 27304511

Pascal Melis
514 617.7728
Courtier immobilier agréé

Martin Landreville
514 926.1822
Courtier immobilier

Marco Macaluso
514 809.9904
Courtier immobilier agréé

Sylvie Brault
450 521.0018
Courtier immobilier

Laurie Pelletier
514 882.1133
Courtier immobilier

Martine Langlois
514 946 3582
Courtier immobilier

Century 21
RÉALISATION
Agence immobilière

Visitez notre site web : www.century21realisation.com Bureau au 53 rue Dupont, Bedford. Tél : 450 248 9099